

# JÉRÉMIE

UN PROPHETE POUR TEMPS DE CRISE







# ÉDITORIAL

## Jérémie, un prophète pour temps de crise

Chers amis de la Parole de Dieu,

Vous appréciez vous rencontrer régulièrement pour lire ensemble un livre biblique. Vous avez bien raison, comme vous avez bien raison de vous laisser accompagner par ce livret réalisé par le Service de formation chrétienne des adultes du diocèse de La Rochelle que je remercie vivement. Cette année, le diocèse de Tulle est heureux et reconnaissant de pouvoir rejoindre cette démarche, bien vivante également en Corrèze.

Se mettre à l'écoute d'un prophète comme Jérémie n'est pas chose facile : le contexte historique, ses préoccupations, son vocabulaire ... peuvent paraître sans rapport avec notre existence. Et pourtant ! La Bible est un livre contextuel, certes, mais aussi inspiré : elle est une Parole toujours vivante par l'Esprit Saint qui nous la fait entendre, méditer et mettre en pratique aujourd'hui.

Ecouter la Parole de Dieu à plusieurs est l'occasion de se laisser questionner, encourager, affermir... Comme le Seigneur a veillé sur son peuple pendant sa destruction, de même il le rassemblera, le rétablira et le fortifiera. Jérémie est un pèlerin de l'Espérance dans les situations les plus difficiles.

Jérémie : ce nom veut dire « élevé par Dieu ». « Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations » lui dit le Seigneur (Jr 1, 5), avant d'ajouter : « Voici, je mets dans ta bouche mes paroles ! Vois : aujourd'hui, je te donne autorité sur les nations et les royaumes, pour arracher et renverser, pour détruire et démolir, pour bâtir et planter » (Jr 1, 9-10). Le fait de savoir que le Seigneur l'avait destiné à être prophète en des temps compliqués a pu donner à Jérémie la force et la foi dont il avait besoin pour prêcher la parole du Seigneur aux rois et aux peuples. Seul contre tous, parfois, il se plaignit souvent à Dieu, tout en demeurant fidèle à actualiser l'Alliance du peuple avec son Dieu.

Gardons pour nous la belle image du potier nous façonnant à chaque instant : « comme l'argile est dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main, maison d'Israël ! dit le Seigneur » (Jr 18, 6). Avançons, avec Jérémie, en confiance.

**Frère Eric BIDOT ofm cap**  
Evêque de Tulle

Chers amis,

Voici déjà la quatrième édition du Livret Biblique, que nous avons la joie de partager pour la première fois entre le diocèse de La Rochelle et celui de Tulle. Peut-être l'avez-vous déjà expérimenté : ce livret a pour objectif de nous nourrir de la Parole de Dieu, Parole dont nous sommes tous les destinataires. Si en Église, nous laissons l'Esprit Saint, qui en a inspiré l'écriture, nous en inspirer la lecture, alors Dieu continuera à parler à tous les baptisés par sa Parole.

La première édition de ce livret portait sur les Actes des Apôtres, qui nous ont permis de comprendre que, par notre baptême, nous sommes des envoyés. Nous sommes à la fois destinataires et porteurs de la Parole qui est le Verbe, le Christ toujours vivant.

Puis, le livret sur les premiers chapitres de la Genèse nous a aidé à percevoir qu'en contemplant Dieu et en nous laissant déplacer par sa Parole, il nous révèle à nous-même. Dieu nous dit qui nous sommes.

La troisième édition nous a ramené au Nouveau Testament, et plus précisément dans la ville de Corinthe, au 1er siècle. Nous avons expérimenté que nous sommes des Corinthiens avec les Corinthiens, destinataires avec eux de ce que Dieu, à travers Paul, veut nous dire, sur nous et sur l'Église qu'ensemble, nous formons.

Cette année, nous opérons un retour à l'Ancien Testament, avec le livre du prophète Jérémie. À première vue, ce texte peut paraître noir, pessimiste. Nous pouvons ressentir le même genre de sentiment que devant une chaîne d'informations en continue. Tout nous semble désespérant. Et comme face aux tribulations de notre monde actuel, Dieu peut nous apparaître absent, ou pire, punissant. C'est là tout l'intérêt de l'étude de ce livre aujourd'hui. Si nous nous laissons conduire par Jérémie, il nous emmènera au-delà de ces sentiments et nous montrera le véritable visage de Dieu qui ne nous abandonne pas et se fait miséricorde.

Tous mes remerciements vont à Béatrice FOÜAN et à Elisabeth GARRAUD, du service diocésain, qui ont écrit ce livret, ainsi qu'au diocèse de Marseille et au père Paul BONY.

Puisse ce parcours vous nourrir autant que ceux des autres années. Qu'il nous aide à mieux nous comprendre comme porteurs d'une véritable Espérance pour notre monde.

**P. Louis CHASSERIAU**  
Responsable du service de formation chrétienne des adultes  
du diocèse de La Rochelle

# INTRODUCTION

Aux VIII<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles avant Jésus-Christ, l'empire Assyrien domine Israël et tout le Moyen-Orient. Au sud, le royaume de Juda est occupé. Au nord, Israël est détruit. Les idoles sont réintroduites dans le Temple et le peuple renoue avec les vieilles pratiques, comme l'infanticide.

À la fin du VII<sup>e</sup> siècle, l'empire décline. Dans le royaume de Juda, le roi Josias (640-609) parvient à restaurer son autorité et à introduire des réformes, notamment religieuses.

Mais la chute d'un empire laisse la place à l'avènement d'un autre. Avec le roi Nabuchodonosor, c'est désormais l'empire Babylonien qui étend son pouvoir et domine Israël, entraînant une partie de son peuple en exil (587-537).

C'est dans ce contexte difficile que se situe la prédication de Jérémie.

Ce prophète assiste en témoin direct et impuissant aux événements qui aboutissent à la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor en 587. Il porte la parole de Dieu, il appelle à la conversion. On lui oppose la contradiction, la calomnie, les persécutions, la déportation. Il mourra dans le plus complet anonymat.

Compte tenu du contexte extrêmement difficile dans lequel Jérémie exerce son ministère prophétique, ses appels passent pour des plaintes, des lamentations. Au point que notre langue en conserve la trace avec le terme « jérémiade » (même si l'expression se réfère au livre de Lamentations, pas à celui de Jérémie). Mais ne nous y trompons pas. Comme l'affirme le Nouveau Testament, Jérémie fait partie de la « multitude de témoins » qui ont vécu « par la foi » (He 11,32 et s.).

## I - Avant de lire le livre de Jérémie

### 1 - Ses origines

Jérémie, dont le nom signifie « Dieu élève », naît entre 650 et 645 avant Jésus-Christ. Il a une vingtaine d'années lorsqu'il est appelé par Dieu, la 13<sup>e</sup> année du roi Josias. Il prophétisera de 626 à 587, sous les règnes de trois rois. Son ministère est un des plus longs des prophètes écrivains (environ 40 ans).

### Sa famille

Jérémie appartient à une famille sacerdotale résidant à Anathoth (« réponse à la prière »), village frontalier de l'ancien royaume d'Israël et de celui de Juda, à 6 kilomètres environ au nord de Jérusalem. Nous ignorons s'il était lui-même prêtre.

Son père, Hilqiyahou, est prêtre au sanctuaire local et assurait certainement ainsi la subsistance de la famille. Mais la réforme du roi Josias prône la suppression de tels sanctuaires et la centralisation de tout culte à Jérusalem (Dt 12,5 ; Dt 14,23 ; Jr 31,6). Cette centralisation a pour conséquence la suppression des ressources des familles sacerdotales desservant ces petits sanctuaires, dont probablement celle de Jérémie.

Nous savons que Jérémie va se trouver en opposition avec sa famille et ses proches (Jr 12,6). Est-ce au sujet de la réforme de Josias ? Pour autant, Jérémie contestera l'autorité du Temple de Jérusalem (Jr 26, 1-24) jusqu'à en être exclu.

### Un homme de la campagne

La prédication de Jérémie est très influencée par son attachement à

son village et à la nature. Les images qu'il emploie, ses comparaisons (par exemple, la négociation d'un champ lors du second siège de Jérusalem (Jr 32,6)) montrent cet attachement. Il connaît la vie de la campagne (Jr 1,11), les mœurs des oiseaux (Jr 8,7 ; 17,11), le prix de l'eau (Jr 14,3-6), la vigne et l'espoir que le vigneron met en elle (Jr 2,21), etc. Jérémie est un « rural ».

## 2 - Le contexte politique

À la suite du règne de Salomon, en 931 av. J.C., Israël est divisé en deux royaumes.

- Le royaume du Nord (appelé Royaume d'Israël) a disparu depuis 722, transformé en province assyrienne.
- Celui du Sud (appelé Royaume de Juda) a pu garder son identité

mais dès 704 il doit payer un tribut de vassalité à l'Assyrie.

À partir de 640, la situation politique se transforme. Après la mort de son dernier grand roi, Assurbanipal, en 627, la puissance assyrienne décroît rapidement. En 612, Ninive tombe aux mains des Babyloniens, signant le fin de la prestigieuse Assyrie.

La puissance de Babylone ne cesse alors de grandir. Dès le début de son règne, en 605, Nabuchodonosor bat l'armée égyptienne à Karkemish, sur l'Euphrate. C'est le début du passage du Moyen-Orient sous domination babylonienne.

Les royaumes d'Israël et de Juda au IX<sup>e</sup> siècle



Un jeu d'alliance se met en place pour résister à la montée de Babylone. L'Égypte, jusque-là suzerain du royaume de Juda, s'unit à ce qui reste de l'Assyrie. Les petits royaumes de Syrie-Palestine (Juda, Edom, Moab, Ammon, Tyr, Philistie) sont pris dans le tourbillon des conflits.

Le ministère prophétique de Jérémie se situe dans ce contexte de basculement des grands empires dans lesquels le royaume de Juda est naturellement pris, les rois de Jérusalem cherchant, en vain, à empêcher la chute de leur royaume. Pour cela, ils tentent de s'appuyer encore sur l'Égypte.

Dans cette crise de grande ampleur, Jérémie est convaincu que Dieu appelle son peuple à rester lui-même, c'est-à-dire fidèle à son alliance. Ce n'est pas l'Égypte qui lui permettra d'échapper à Babylone. La révolte ne pourra que le conduire à une servitude plus dure encore.

De fait, malgré son choix de s'appuyer sur l'Égypte, Jérusalem connaîtra deux sièges de l'armée babylonienne et deux déportations, à dix ans

d'intervalle (597 et 587). Le second siège sera encore plus long et terrible que le premier.

Il est intéressant de noter que le prophète Ézéchiël, qui faisait partie de la première déportation, tenait la même position que Jérémie à l'encontre de nombreux prophètes annonçant de libération illusoire.

Le ministère prophétique de Jérémie est un long combat qui s'étend sous les trois règnes de Josias, Joyaqim et Sédécias.

### Le règne de Josias (640-609)

La treizième année du règne de Josias (627-626), roi de Juda, le jeune Jérémie reçoit sa vocation de « prophète pour les nations » (Jr 1,5).

Josias monte sur le trône à 8 ans et règne 31 ans à Jérusalem. Il est un des « bons rois » : « *Il n'y a pas eu avant lui de roi qui, comme lui, revînt au Seigneur de tout son cœur, de tout son être et de toute sa force, selon toute la Loi de Moïse* » (2R 23,25). Il a reconquis en partie de l'ancien royaume d'Israël (ex-Samarie) pendant la décadence



Galerie des rois de Judée, cathédrale Notre-Dame de Paris. Statues détruites ou mutilées pendant la Révolution, recréées au XIX<sup>ème</sup> siècle par les ateliers d'Adolphe VICTOR et Geoffroy DECHAUME.

de l'Assyrie. Mais le royaume balance entre deux alliances diplomatiques. Coincé entre deux géants, l'Égypte et Babylone, il hésite longtemps avant de faire le mauvais choix et de s'allier à l'Égypte, la puissance déclinante. Il est cependant loué pour sa grande réforme religieuse (« réforme deutéronomique »).

Jérémie travaille à une conversion de Juda et de Jérusalem dans la droite ligne de la réforme religieuse de Josias (Jr 2-6). Il promeut l'unité de culte au Temple de Jérusalem et fait décroître les cultes idolâtriques. Et le plus important à ses yeux, il met en avant l'éthique du Décalogue (les 10 commandements).

Devant l'affaiblissement de l'Assyrie, Jérémie se tourne aussi vers les anciens israélites du Nord déportés en Assyrie vers 701, pour leur insuffler une espérance (c'est la première édition du « livret des consolations » (Jr 30-31)).

Josias meurt en 609 en essayant de barrer la route au pharaon Nécho qui traverse la Samarie pour se porter au secours de l'Assyrie contre la montée de Babylone. Sa mort met un terme à sa réforme religieuse qui avait rencontré bien des résistances ; les vieilles habitudes et pratiques religieuses païennes du peuple reprennent vite.

### Le règne de Joyaqim (609-598)

Après 3 mois de règne de son frère Joachaz, ce roi, intronisé par le pharaon Nécho, est bien loin de la fidélité à Dieu de son père. Il permet en outre la reprise des cultes païens. Il règnera 11 ans à Jérusalem.

En 605, les troupes égyptiennes venues combattre les Babyloniens aux côtés des assyriens sont écrasées par Nabuchodonosor lors de la bataille de Karkemish. Joyaqim doit se soumettre à Babylone. Mais en 602, il change à nouveau ses alliances et se révolte contre Babylone.

Jérémie connaît alors durement la

contestation et l'épreuve de la part du roi, des prêtres et des prophètes de paix, qui ne peuvent supporter l'annonce du jugement de Dieu à travers la montée et la domination de Babylone. Un discours contre le Temple-talisman (Jr 7 et Jr 26) a failli lui coûter la vie (Jr 26,11.23-24) ; une action symbolique (la cruche brisée en Jr 9) lui vaut une mise au carcan par le prêtre chargé de la police du temple (Jr 20,1-6) ; même sa famille a honte de lui (Jr 12,6). Le roi en vient à jeter au feu les écrits dans lesquels Jérémie développe ses oracles menaçants en cas de non-conversion de Joyaqim (Jr 36).

C'est l'époque où Jérémie écrit ce qu'il est convenu d'appeler ses « confessions » : il se plaint à Dieu d'être laissé à la déconsidération et à la poigne de ses ennemis. Il maudit, à la manière de Job, le jour de sa naissance (Jr 15,13-15). On peut y lire des prières intenses, témoignage d'une foi maintenue et purifiée dans la nuit, qui sont un joyau du livre de Jérémie (12,1-5 ; 15,10-11.15-21 ; 17,14-18 ; 18,19-26 ; 20,7-18).

### Le règne de Sédécias (597-587)

Dès 598, l'armée de Nabuchodonosor occupe le royaume de Juda et assiège Jérusalem. Joyaqim meurt et son fils Joyakin lui succède mais se rend au bout de trois mois. Il est déporté à Babylone avec sa famille, les chefs militaires, ses conseillers et les prêtres dont Ezéchiel. C'est la première déportation.

A la place de Joyakin, Nabuchodonosor établit comme roi un autre fils de Josias, Sédécias. Il a 21 ans et il règnera 11 ans sur Jérusalem. Mais le nouveau roi, Sédécias, vassal de Babylone, est inconsistant. Il ne sait pas choisir entre la soumission à Babylone et la révolte portée par les colonels avec l'appui de l'Égypte. Finalement, cela aboutit au second siège, à la destruction de Jérusalem (588-587) et à la seconde déportation.

Dans ce contexte, Jérémie est arrêté et interné, ayant été considéré comme déserteur alors qu'il allait acheter un champ à un cousin d'Anatôt – action symbolique pour dire l'espérance au cœur même du jugement en train de se réaliser (Jr 32). En lien avec cette action symbolique, est écrite une deuxième édition du livret de la consolation (31-32) et surtout l'annonce de la Nouvelle Alliance (Jr 40-45).

Après la chute de Jérusalem, Jérémie est confié par les Babyloniens à Godolias (appartenant à une famille de fonctionnaires royaux et nommé administrateur). Cette famille avait soutenu la réforme de Josias. Mais Godolias est assassiné par la « résistance » et Jérémie sera emmené malgré lui vers l'Égypte où nous perdons sa trace (Jr 40-45).

### 3 - La théologie de Jérémie

a - L'alliance de Dieu avec Israël à la suite de la sortie d'Égypte est au fondement de toute la théologie de Jérémie. La fidélité à cette alliance est la seule source possible de salut, rappelle Jérémie à une population tentée de rendre un culte aux dieux de la nature et de la fécondité, et de pratiquer les cultes astraux de Mésopotamie. Jérémie critique vertement ce mélange du culte de YHWH, qui devrait être exclusif, avec les cultes aux dieux de la culture populaire ambiante. Les pratiques idolâtriques pointées par Jérémie sont nombreuses : « *tes dieux aussi nombreux que tes villes, ô Juda* » (Jr 2,28). La réaction de Jérémie est virulente : « *vanité, vide, riens* » (Jr 2,5), « *sans profit* » (Jr 2,8,11), « *mensonge* » (Jr 3,23), « *honte* » (Jr 3,24), « *saletés* » (Jr 4,1) ; « *brouhaha* » (Jr 3,2). Ce sont des « *étrangers* » (Jr 2,25 ; 3,13 ; 5,19), des « *dieux de ta fabrication* » (Jr 2,28) ; ce ne sont pas même des « *dieux* » (Jr 2,11). « *Courir après les Baals* » (Jr 2,22), c'est « *courir après le Rien* » (Jr 2,5) et devenir « *rien* ».

b - À la dénonciation de ces cultes se joint la critique du recours aux puissances étrangères : Égypte, Assur (Jr 2,18). C'est une expression du manque de foi en YHWH. On préfère aller boire l'eau du Nil ou l'eau du Fleuve (l'Euphrate), alors que YHWH est la « source d'eaux vives ». Pour Jérémie, c'est un comportement qui s'apparente à celui de l'idolâtrie. Il y a dans les deux cas un manque de foi, une défiance à l'égard de YHWH : « *C'est un double méfait que mon peuple a commis ; ils m'ont abandonné, moi la Source d'eau vive, pour se creuser des citernes lézardées qui ne tiennent pas l'eau* » (Jr 2,13).

c - En même temps que l'idolâtrie, Jérémie dénonce la violence et l'injustice qui s'expriment dans toutes les classes de la société : « *Et moi, je me disais : « Ce sont des misérables, ils agissent comme des sots, parce qu'ils ne connaissent pas le chemin du Seigneur, ni le droit de leur Dieu. Alors, j'irai chez les grands et je leur parlerai, car ceux-là connaissent le chemin du Seigneur et le droit de leur Dieu. » Mais eux aussi, ils ont brisé le joug, ils ont rompu les liens* » (Jr 5,4-5).

Jérémie pointe aussi d'autres manquements : mensonge (Jr 5,2), adultère (Jr 5,7-8), vol (Jr 7,9), renvoyant à la morale du décalogue.

Jérémie est frappé par la tranquille assurance avec laquelle Jérusalem vit dans l'idolâtrie et le péché. Le plus déconcertant est qu'elle continue de nier effrontément la réalité la plus évidente. Elle continue de vouloir vivre avec YHWH et de garder de bonnes relations avec Lui comme si de rien n'était. Les déclarations d'amour ne lui coûtent pas cher (Jr 3,3-5). La conscience elle-même est faussée (Jr 6,15). C'est pourquoi Jérémie s'acharne à montrer du doigt, à prendre sur le vif : « *regarde tes traces dans la vallée* », « *tu as du sang sur les mains* » (Jr 2,34) ; son langage est vif et incisif : « *chevaux repus et bien membrés* » (Jr 5,8).

Mais il est confronté à un mur d'indifférence et de moqueries. Il ne sait vraiment plus « à qui parler » (Jr 6,10). Faudra-t-il qu'il déverse sur des gamins la colère de YHWH qu'il ne peut contenir en lui (Jr 6,11) ?

**d - La connaissance de YHWH** tient une place de premier plan dans la théologie de Jérémie. Elle ne se limite pas à sa dimension de connaissance intellectuelle mais dit une relation personnelle de communion qui engage tout l'être et trouve son authenticité dans une vie fidèle. Ce que Dieu demande ce ne sont pas les sacrifices, mais « la connaissance de Dieu ». Dieu ne refuse pas le culte mais ce culte n'a de sens que s'il exprime une authentique connaissance de Dieu.

Le cœur est le lieu par excellence de la connaissance de Dieu. Mais Jérémie est très pessimiste sur l'état actuel du cœur humain. Il répète souvent la formule « l'obstination de leur cœur mauvais » (Jr 3,17 ; 7,24 ; 9,12 ; 11,7 ; 13,10 ; 16,12 ; 18,11 ; 23,16). Il projette sur ce cœur l'image religieuse négative de l'incirconcision : « le cœur incirconcis » (Jr 4,4 ; 9,25 ; cf « les oreilles incirconcises » Jr 6,10). « Le péché est gravé au diamant sur la tablette de leur cœur » (Jr 17,1). « Le cœur est compliqué plus que tout et pervers, qui peut le pénétrer ? » (Jr 17,9). Ce pessimisme du cœur corrompu par le péché englobe aussi bien Jérusalem que toutes les nations : « Un Ethiopien peut-il changer sa peau, une panthère ses taches ? Et vous, êtes-vous capables de bien agir, vous les habitués du mal ? » (Jr 13,23). Ce constat universel prépare l'affirmation de la nécessité d'une nouvelle alliance, en vertu de laquelle Dieu écrira sa Loi sur le cœur (Jr 31,33). Il faudra que Dieu donne à Israël un cœur pour le connaître (Jr 24,7).

## 4 - Le livre de Jérémie

Le livre de Jérémie renferme des données biographiques, des événements de l'histoire de son temps, des sermons et des oracles, dont peu sont datés. Il n'est pas composé dans l'ordre chronologique.

Le scribe Baruch (Jr 36) pourrait en être en partie l'auteur initial. Puis la rédaction a été reprise et augmentée pendant et après l'exil à Babylone. Les écrits de Jérémie ont été réunis plus tard en une seule collection. La version grecque (la Septante) est moins longue que la version hébraïque. Certains fragments des manuscrits de la Mer Morte suivent l'hébreu, mais un manuscrit rédigé en hébreu suit l'ordre grec. Il est donc bien difficile de savoir quelle est la version originale. De nombreuses recherches ont eu lieu et continuent encore.

### a - Genres littéraires

Pour annoncer la Parole de Dieu, le livre de Jérémie a recours à plusieurs genres littéraires :

- Les récits biographiques (Jr 26) et autobiographiques (Jr 1,4-10) ;
- Des oracles prophétiques (« ainsi parle Yhwh, oracle de Yhwh » (171 occurrences)), des oracles de jugement/malheur (Jr 22,1-2), des oracles de salut (Jr 30-31 ; 32,37-44 ; 16,14-15) ;
- Des « confessions » (Jr 11,8-23 - 12,1-6 ; 15,10-21 ; 17,12-18 ; 18,18-23 ; 20,7-18). Jérémie interpelle Dieu et lui crie sa détresse.
- Des actions et gestes symboliques inspirés par Dieu et qui expriment un message. Quand la parole est mise en échec, quand la crise est telle que la communication est brisée, Dieu choisit ces modes d'expression qui surprennent, voire provoquent. Cela permet de restaurer un certain dialogue. Exemples : la cruche brisée (Jr 19,10) qui est l'image

de l'alliance brisée, l'achat d'un champ à Anoth (Jr 32,6-15) comme symbole de l'avenir d'Israël, le livre jeté dans l'Euphrate par Seraya (Jr 51,63) qui symbolise la chute de Babylone.

- Les visions (un amandier et le chaudron (Jr 1,11-12), les corbeilles de belles et mauvaises figues (Jr 24,1), la fin du règne de Sédécias et Jérusalem incendiée (Jr 38,21-22).

## b - Plan du livre de Jérémie

### Première partie : 1-6

- Récit de la vocation du prophète (1)
- Les oracles contre les royaumes d'Israël et de Juda (2-6)

### Deuxième partie : 7-25

- Le discours sur le Temple (7)
- Nouvelles accusations contre les royaumes d'Israël et de Juda (8-25)

- Cinq « confessions » de Jérémie sont intercalées

### Troisième partie : 26-52

- Reprise du discours sur le Temple (26)
- Conflits avec les prophètes au temps de Sédécias (27-29)
- Livret de Consolation – Oracles de salut (30-33)
- Récit autobiographique – siège de Jérusalem sous Sédécias (34-35)
- Récits autobiographiques (le rouleau brûlé) – chute de Jérusalem - Départ forcé en Egypte (36-37 à 41-42)
- Oracles contre l'Egypte (43,8 ; 44)
- Oracle du salut pour Baruch au temps de Joyaqim (45)

**Les chapitres 46 à 52** ne seraient pas de Jérémie selon bien des exégètes.

## 5 - Tableaux chronologiques

1000	<b>ROYAUME UNIFIÉ</b>	<b>ROYAUME UNIFIÉ</b>	
		1030-1010 : Saül 1010-970 : David 970-931 : Salomon. A sa mort, division du pays en deux royaumes.	
900	<b>ROYAUME DE JUDA</b> <b>ROYAUME D'ISRAËL</b>	<b>ROYAUME DE JUDA</b>	<b>ROYAUME D'ISRAËL</b>
		Capitale : Jérusalem De 931 à 587, soit 344 ans et 20 rois	Capitale : Samarie De 931 à 721, soit 210 ans et 19 rois
800		931-913 : Roboam, fils de Salomon ...	931-910 : Jéroboam ... 732-722 : Osée, dernier roi d'Israël 721 : prise de Samarie par les Assyriens et déportation à Ninive
700		640-609 : Josias 609 : Joachaz 609-598 : Joyaqim 598-597 : Joyakin 597-587 : Sédécias	
600			

620	JOSIAS	<p><b>JOSIAS (roi de 640 à 609)</b> Fils d'Amone, roi de Juda qui « <i>fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur, comme avait fait Manassé, son père.</i> » (2R 21,20)</p> <p><b>626</b> Mort d'Assurbanipal, roi d'Assyrie. Déclin du Royaume d'Assyrie, concurrencé par l'empire babylonien.</p> <p><b>622</b> Découverte du livre de la Loi et réforme religieuse. « <i>Avant lui, il ne s'était pas trouvé de roi comme lui, qui soit revenu au Seigneur de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, selon toute la loi de Moïse. Après lui, il ne s'en leva aucun comme lui.</i> » (2R 23,25)</p> <p><b>609</b> Mort de Josias engagé à Megiddo contre le pharaon Nécho II. Son fils cadet lui succède.</p>	<p><b>JEREMIE (né vers 650)</b></p> <p>En orange, les passages qui seront l'objet des 6 rencontres du parcours.</p> <p><b>627 : Vocation de Jérémie</b> (1,1-19) <b>(Rencontre 1)</b> Appel à la conversion de Juda (chapitres 2 à 6). <b>Livret de la consolation</b> aux exilés de l'Israël du Nord (chapitres 30 et 31). <b>(Rencontre 6)</b></p>
610		<p><b>JOACHAZ (609)</b> « <i>Joakaz avait vingt-trois ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois à Jérusalem.</i> » (2R 23,31) Son frère aîné lui succède.</p>	
600	JOYAQIM	<p><b>JOYAQIM (609-598)</b> Intronisé par le pharaon Nécho II.</p> <p><b>605</b> Nabuchodonosor, roi de Babylone, remporte une victoire sur l'Égypte à Karkémish.</p> <p><b>602</b> Le Royaume de Juda doit payer un tribut à l'Empire babylonien mais se rebelle vers 602.</p> <p><b>598</b> Mort de Joyaqim. Son fils lui succède.</p>	<p>Portrait critique de Joyaqim (20,13-19). <b>Discours contre le Temple</b> (7.26). <b>(Rencontre 3)</b> Rouleau de 605/604 déchiré par Joyaqim (36). Début de la période des <b>Confessions</b> (11.12.15.18.20). <b>(Rencontres 4 et 5)</b></p>
		<p><b>JOYAKIN (598-597)</b> <b>597</b> En mars, siège et première prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, Joyakin est déporté à Babylone avec Ezéchiel (2R 24,8-12). Son oncle lui succède.</p>	
590	SÉDÉCIAS	<p><b>SÉDÉCIAS (597-587)</b> Fils de Josias. Intronisé par Nabuchodonosor.</p> <p><b>593</b> Essai de coalition à Jérusalem des royaumes syro-palestiniens contre Babylone.</p> <p><b>589</b> Sédécias refuse de payer le tribut à Babylone. En décembre, début du second siège de Jérusalem pendant 18 mois malgré l'intervention de l'Égypte (fin 588).</p> <p><b>587</b> En juillet, deuxième prise de Jérusalem. Sédécias s'enfuit, est arrêté et déporté. En août, deuxième déportation, fin du royaume de Juda.</p>	<p><b>Actions symboliques du joug, altercation avec le prophète Hananiah</b> (27-28). <b>(Rencontre 2)</b> Lettre aux déportés de 593 à Babylone (29) ; l'exemple des Rékabites, modèles d'obéissance à la Parole (35) ; Jérémie invite Sédécias à la reddition (34,1-7) ; l'affaire de la fausse libération des esclaves (34,8-23).</p> <p><b>Sortie et arrestation de Jérémie</b> « déserteur », jeté dans une citerne puis interné dans la cour du palais (37,11-21) grâce à l'intervention d'Ebed- Mélék (38,1-13). <b>Action symbolique, achat du champ d'un cousin de Jérémie</b> (32) ; <b>réécriture du livret de la consolation d'Israël</b> (30-31). <b>(Rencontre 6)</b></p>
		<p><b>GODOLIAS</b> Gouverneur de Juda nommé par Nabuchodonosor. Assassiné par des « résistants » (2R 25,22-26). <b>538</b> Edit de Cyrus : fin de l'Exil</p>	<p>Jérémie est libéré (39,11-14) et rejoint Godolias (40,1-6), responsable du reste de Juda. Après sa mort, Jérémie est emmené contre son gré en Égypte (41-44).</p>

# UNE LECTURE PAS À PAS ET EN ÉGLISE

## L'organisation

Vous constituerez une équipe qui trouvera elle-même son équilibre : le lieu, la fréquence. L'idéal est sans doute d'être suffisamment nombreux pour que l'Esprit Saint puisse circuler (au moins 3 ou 4 personnes) et pas trop nombreux pour que chacun trouve sa place et puisse s'exprimer (pas plus de 8 personnes).

Vous pouvez envisager une rencontre préliminaire pour mieux faire connaissance, fixer vos dates de rencontre, prendre possession du livret et définir la démarche.

Votre équipe n'a pas besoin d'être « accompagnée » par un(e) spécialiste de l'Écriture, ni par un diacre, un prêtre ou un consacré, ce qui ne vous empêche pas de proposer à l'un ou l'autre d'intégrer votre équipe. L'Esprit Saint souffle sur tous les baptisés qui l'invoquent et le livret vous donnera toutes les ressources nécessaires.

En revanche, il est bon qu'un animateur soit désigné parmi les membres de l'équipe. Le rôle de l'animateur sera de s'assurer de la bonne tenue des réunions aux dates fixées, distribuer la parole (surtout aux moins bavards) et surveiller la montre. Il est important que chacun puisse s'exprimer sans que la parole ne soit coupée, et que toutes les étapes puissent être vécues à chaque rencontre.

La méthode qui suit vous est proposée pour une rencontre de 1h30.

## Le parcours

Les livrets bibliques précédents permettaient la lecture intégrale et progressive du livre étudié, au fur et à mesure des rencontres. La structure du livre de Jérémie que nous venons de mettre en lumière ne permet pas d'avancer à la fois dans une logique chronologique et thématique. Si nous vous proposons de lire Jérémie au fur et à mesure de l'année, nous ne pourrions pas en permettre l'étude, les thématiques étant abordées de manière décousue.

Nous vous proposons donc, à l'issue de cette introduction, de commencer l'année par une lecture intégrale et individuelle du livre de Jérémie. Chaque rencontre vous permettra par la suite un retour et un focus sur certains passages importants du texte.

Au cours de ce parcours, les rencontres sont organisées autour de trois étapes : préparation, rencontre et prière. Leur contenu vise à aiguiller la lecture du texte pour qu'elle devienne véritablement Parole de Dieu pour vous.

## La préparation de la rencontre

**Texte :** Lire le ou les textes bibliques proposés pris dans la traduction liturgique de la Bible (AELF).

**Clés de lecture :** Pour une meilleure compréhension, prendre connaissance des précisions sur des mots difficiles ou de quelques éléments pour remettre le texte dans son contexte.

**Prière :** Prendre un temps de prière sur le texte en demandant à l'Esprit Saint de venir l'éclairer.

## La rencontre en équipe

### La relecture et les questions sur le texte (45 min)

**Tour de table :** Après avoir relu ensemble le passage objet de la rencontre, faire un tour de table au cours duquel chacun pourra partager une chose qu'il a découverte, qui lui est apparue dans la prière, qui lui a semblé important au cours de sa préparation.

**Questions sur le texte :** L'équipe échange ensuite à partir des questions sur le texte.

### L'actualisation (35 min)

**Lire ensemble (10 min) :** Lire le texte qui fait écho au(x) texte(s) étudié(s) et partager ensemble sur ce qu'il vient éclairer du récit.

**Pour nous aujourd'hui (25 min) :** Des questions sont là pour vous aider à tirer des enseignements pour votre vie actuelle.

**La prière (10 min) :** C'est le point d'aboutissement à ne pas oublier. Il s'agit de prendre quelques minutes de silence, puis de faire un tour rapide, au cours duquel chacun dit une chose qu'il retient ou bien formule une action de grâce.

## Pour aller plus loin

Le nombre d'astérisques indique la difficulté croissante de l'ouvrage.

Collection « Cahiers Évangile » (Cerf, Paris)

- N°40, Jacques BRIEND, **Le livre de Jérémie**, 1982. \*
- N°199, Erwan CHAUTY, **Le livre de Jérémie : signifier la Parole**, 2022. \*\*

### Études

- Albert GELIN, **Jérémie, les Lamentations, le livre de Baruch**, Cerf, 1951. \*
- Albert GELIN, **Jérémie**, coll. Témoins de Dieu, Cerf, 1951. \*
- Thomas RÖMER, **Jérémie. Du prophète au livre**, Cerf 2000. \*
- Collectif, **Un prophète en temps de crise. Jérémie**. Dossier pour l'animation biblique, Labor et Fides. Genève. 1985. \*\*
- Joseph AUNEAU, « Jérémie » dans **Les prophètes et les livres bibliques** n°4, Desclée 1995. \*\*\*
- Thomas RÖMER, « Jérémie » dans **Introduction à l'Ancien Testament**, Labor et Fides, 2009, p. 426-438. \*\*\*

# RENCONTRE 1

## UN APPEL DE DIEU

Jr 1,1-19



Le prophète Jérémie et l'Agneau mystique, fronton de la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs à Rome, mosaïque de Filippo Agricola et Nicola Consoni, 1854-1874.

L'introduction du livre de Jérémie (v. 1-3) situe le ministère du prophète sous les rois de Juda, depuis la treizième année de Josias, en 627, jusqu'à la prise et la déportation de Jérusalem, sous Sédécias, en 587.

Dieu a besoin d'un prophète car outre la menace d'invasion, l'Alliance établie au Sinaï entre Dieu et son peuple est bafouée en permanence (v. 16), la foi en un Dieu unique est battue en brèche par les différents cultes des Baals, jusque dans la Maison du Seigneur, et ses chefs se prosternent devant des idoles fabriquées par la main de l'homme. Dieu demande à Jérémie de se lever pour les contrer.

## I - Préparer la rencontre

Lire le texte suivant en s'aidant des clés de lecture.

**1** 01 PAROLES DE JEREMIE, fils de Helkias, l'un des prêtres qui étaient à Anatoth, au pays de Benjamin.

02 La parole du Seigneur lui fut adressée au temps de Josias, fils d'Amone, roi de Juda, la treizième année de son règne ;

03 puis au temps de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la fin de la onzième année de Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la déportation de Jérusalem, au cinquième mois.

04 La parole du Seigneur me fut adressée :

05 « Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations. »

06 Et je dis : « Ah ! Seigneur mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler, je suis un enfant ! »

07 Le Seigneur reprit : « Ne dis pas : "Je suis un enfant !" Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai ; tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras.

08 Ne les crains pas, car je suis

L'appel est violent et Jérémie n'a pas vraiment le choix. S'il tremble devant eux, Dieu le fera trembler devant lui (v. 17). Où se situe alors la liberté du prophète ? Une vocation particulière prive-t-elle de liberté ? Puisque Dieu a consacré Jérémie dès avant sa naissance, il a donc été mis à part dès l'origine. Pourtant, face à l'appel de Dieu, on le découvre faible comme un enfant.

avec toi pour te délivrer – oracle du Seigneur. »

09 Puis le Seigneur étendit la main et me toucha la bouche. Il me dit : « Voici, je mets dans ta bouche mes paroles !

10 Vois : aujourd'hui, je te donne autorité sur les nations et les royaumes, pour arracher et renverser, pour détruire et démolir, pour bâtir et planter. »

11 La parole du Seigneur me fut adressée : « Que vois-tu, Jérémie ? » Je dis : « C'est une branche d'amandier que je vois. »

12 Le Seigneur me dit : « Tu as bien vu, car je veille sur ma parole pour l'accomplir. »

13 Une deuxième fois, la parole du Seigneur me fut adressée : « Que vois-tu ? » Je dis : « C'est un chaudron bouillonnant que je vois ; il s'ouvre depuis le nord. »

14 Le Seigneur me dit : « Du nord, va déferler le malheur sur tous les habitants du pays.

15 Voici, je convoque tous les clans des royaumes du nord – oracle du

Seigneur. Ils arrivent, et chacun placera son trône à l'entrée des portes de Jérusalem, contre tous les remparts qui l'entourent et contre toutes les villes de Juda.

16 Je vais prononcer sur eux mes jugements à cause de toute leur méchanceté, car ils m'ont abandonné, ils ont brûlé de l'encens pour d'autres dieux et se sont prosternés devant l'œuvre de leurs mains.

17 Toi, mets ta ceinture autour des reins et lève-toi, tu diras contre

eux tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas devant eux, sinon c'est moi qui te ferai trembler devant eux.

18 Moi, je fais de toi aujourd'hui une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze, pour faire face à tout le pays, aux rois de Juda et à ses princes, à ses prêtres et à tout le peuple du pays.

19 Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer – oracle du Seigneur. »

## Clés de lecture

Ce récit de vocation de Jérémie présente des éléments autobiographiques (v. 4-10) puis deux récits de visions symboliques (v. 11-14) et divers commentaires sur le contenu et la réalisation de la mission prophétique (v. 10.15-19).

Il comporte trois parties introduites par la formule : « *et la Parole du Seigneur me fut adressée* » (v. 4.11.13).

Cette répétition met en évidence la place de la Parole de Dieu et le rôle de Dieu dans les événements. La Parole de Dieu est souveraine, elle conduit l'histoire.

Ce récit reprend les éléments classiques des récits de vocations de personnes choisies pour intervenir dans l'histoire du peuple de Dieu, comme Moïse, Gédéon ou Isaïe. Mais la vocation de Jérémie insiste particulièrement sur le contraste entre la mission proposée et l'incapacité humaine pour la remplir. On le voit dans les versets 4 à 8 :

- Annonce d'une mission (v. 4),
- Objection humaine (v. 6),
- Réponse divine qui écarte l'objection (v. 7),
- Promesse d'assistance divine (v. 8).

## 1 - Une annonce de la mission

**La Parole du Seigneur me fut adressée.** Dieu se manifeste. Il est à l'initiative de la rencontre. Cependant, la succession des pronoms je/tu semblent dire que Dieu et le prophète traitent d'égal à égal.

Cette initiative divine est au fondement de la mission et s'exprime par cinq verbes qui s'enchaînent et renchérissent les uns sur les autres : **connaître, façonner, consacrer, établir, instituer sur** (v. 10).

**Connaître** : ce verbe dit l'élection. « *Dans la connaissance religieuse, tout commence par l'initiative de Dieu. Avant de connaître Dieu, on est connu de Lui. C'est là le mystère de l'élection et de la sollicitude : Dieu connaît Abraham (Gn 18,19), il connaît son peuple. Avant même leur naissance, il connaît les prophètes. A ceux qu'il a ainsi distingués et qu'il connaît leur nom, Dieu se fait lui-même connaître ; il révèle son nom (Ex 3,14) et il leur témoigne sa tendresse en les délivrant de leurs ennemis, en leur donnant une terre (Dt 4,32) en leur faisant connaître ses commandements, le chemin de bonheur. En réponse, le peuple devra connaître Dieu ; être à Lui dans l'amour vrai* » (Xavier LÉON-DUFOUR, **Vocabulaire de Théologie Catholique**, Edition du Cerf, Paris 1991, p. 199) .

**Avant de te façonner dans le ventre maternel** : nous rencontrons également ce verbe « façonner », en Gn 2,7 où il est traduit par « modeler ».

Jérémie est amené à comprendre qu'il a été appelé à l'existence pour le service de la Parole. Le problème de Jérémie va être d'assumer le dessein de Dieu. Vaut-il l'assumer comme une contrainte pénible, insupportable (Jr 20,14-18), ou comme une « élection », une grâce, l'expression d'un amour ?

**Consacrer** : ce verbe signifie « séparer ou se trouver dans un espace séparé » et dit l'appartenance totale du prophète au Seigneur pour l'œuvre qu'il lui destine à accomplir. Selon le verset 1, Jérémie serait prêtre. Mais sa consécration n'en fait pas un célébrant des rites culturels du Temple. Il est mis à part, réservé pour le ministère particulier de la proclamation de la Parole. Ce ministère implique une communion intime avec Dieu et une mise à distance de la vie sociale et familiale, ce qui n'est pas sans provoquer des souffrances (Jr 15,10-21).

**Établir (« je fais de toi ») (v. 5)**. On est établi en vue d'une mission. C'est en vue de cette mission qu'il y a élection et consécration. Jérémie est établi prophète, « *nabi* », sans limites, pas seulement pour Israël. En 1,15 « *Jérusalem, Juda et toutes ses villes* » sont exposés à l'assaut de « *tous les royaumes du Nord* » ; au v. 18, « *les rois de Juda, ses princes, les prêtres et le peuple du pays* » sont mentionnés comme adversaires de Jérémie. Le royaume de Juda est donc bien parmi les destinataires de la Parole, mais au sein d'un ensemble qui le dépasse. Jérémie est une figure d'universalisme qui met Juda sous la même Parole de Jugement que les nations.

**Instituer (je te donne autorité) (v 10)** : Jérémie est institué sur les nations. Au moment où la royauté davidique s'efface, Jérémie représente la figure de « l'autorité royale » en mesure de changer la face de l'histoire.

Tout cela est en vue **d'arracher et renverser, détruire et démolir, bâtir et planter**. C'est le « programme » de son ministère (1,10 ; 12,17 ; 18,7-9 ; 24,6 ; 29,5.28 ; 31,4-5.28.40 ; 35,7 ; 41,40 ; 42,10). Il y a quatre verbes pour l'arrachement et la démolition, qui disent la mission de jugement, et deux pour édifier et planter, qui disent la promesse de salut. Par Jérémie, Dieu va déraciner son peuple pour le replanter à neuf. Jérémie ne se contentera pas d'avertir et de menacer : il sera porteur d'une bonne nouvelle car Dieu n'abandonne pas son peuple mais lui propose une vie nouvelle.

## 2 - Une Parole qui percute

Au verset 9, Dieu touche la bouche du prophète Jérémie. Le verbe « toucher » en hébreu est un verbe violent : il percute. Pour Jérémie, il faut avoir été percuté par la Parole pour la dire en vérité.

**Voici que je mets dans ta bouche mes paroles** (Is 6,6-7 ; Dt 18,18). C'est la main de Dieu lui-même qui touche la bouche. Cette main symbolise la puissance divine. Étendre la main, toucher la bouche, mettre dans la bouche : c'est ainsi toute la personne qui est atteinte, percutee. Jérémie se sait habité par la Parole de Dieu (20,9) ; il ne peut s'en défaire, elle fait partie de son être.

## 3 - Deux visions

### La branche de l'amandier (v. 11-12)

À partir de ce que Jérémie est en train de regarder, Dieu l'éclaire sur sa présence et son dessein. Cette vision joue sur le mot « veiller ». Amandier, en hébreu se dit « shaqued » qui vient du mot « shaqua » signifiant s'éveiller, veiller, éveiller, être alerté. L'amandier fleurit avant les autres arbres à la fin de l'hiver. Il veille l'arrivée du printemps, il sent avant les autres que l'hiver s'achève et alerte. Ainsi Dieu veille à l'accomplissement de la Parole qu'il a confiée à Jérémie. La voix de Dieu fait

comprendre à Jérémie que cet arbre est le symbole de sa vigilance.

### Un chaudron bouillonnant (v. 13)

C'est une annonce des malheurs à venir sur Jérusalem à cause de l'infidélité du peuple. Le fléau viendra du nord (v. 15) par les armées de Babylone (Jr 4,6 ; 6,1 ; 6,22) et le jugement prophétique tombera sur le peuple comme Dieu l'a annoncé, pour une destruction.

#### 4 - Autres clés de lecture

**v. 17** : ceindre ses reins. Cela signifie se préparer à l'action, se mettre en tenue de marche. Au sens figuré, cette expression évoque des dispositions de courage, de vaillance (Jb 38,3 ; 40,7 : ceindre tes reins comme un brave).

**v. 18-19** : promesse d'assistance divine. Jérémie, comme porte-parole de Dieu, va tenir lieu de forteresse dans la débâcle générale. Le pouvoir conféré par la Parole est le pouvoir de résister à l'assaut de ceux qui voudraient le faire se désister du service de la Parole et l'éliminer physiquement (18,18)

Le verset final fait de Jérémie le destinataire de l'alliance et du salut : « car je suis avec toi pour te délivrer ».

## II - Rencontre en équipe

### Questions sur le texte

**1 - V. 4-10** : ces versets contiennent des éléments communs à de nombreux récits bibliques de vocation :

- L'appel de Dieu
- La résistance humaine à l'appel
- Une ré-intervention de Dieu pour vaincre cette résistance
- Une promesse d'assistance divine avec, souvent, un signe donnée confirmant l'appel.
- Pouvons-nous retrouver ici ces différents éléments ?

**2 - V. 4.6.7.9** : noter les verbes qui ont trait à la parole. Qu'est-ce qu'ils nous apprennent sur la mission du prophète ?

**3 - V. 11-14** : que ces visions précisent-elles la mission de Jérémie ?

### En écho

Dieu appelle toujours. Et la plus grande joie pour chaque croyant est de répondre à cet appel, de s'offrir lui-même entièrement au service de Dieu et de ses frères.

Frères et sœurs, face à cet appel du Seigneur, qui peut nous parvenir de mille façons même à travers des personnes, des événements joyeux et tristes, nous pouvons parfois avoir une attitude de refus – « Non... J'ai peur... » –, un refus parce qu'il nous semble en contradiction avec nos aspirations; et également de la peur, parce que nous le trouvons trop exigeant et dérangeant : « Oh je n'y arriverai pas, il ne vaut mieux pas, il vaut mieux une vie plus tranquille... Dieu là, moi ici. »

Mais l'appel de Dieu est amour, nous devons chercher à trouver l'amour qui est derrière chaque appel, et l'on ne répond à celui-ci que par l'amour. Voilà quel est le langage : la réponse à un appel qui vient de l'amour est seulement l'amour.

Au début il y a une rencontre, ou mieux, il y a la rencontre avec Jésus, qui nous parle du Père, qui nous fait connaître son amour. Et alors surgit aussi en nous, spontanément, le désir de le communiquer aux personnes que nous aimons : « J'ai rencontré l'Amour », « J'ai rencontré le Messie », « J'ai rencontré Dieu », « J'ai rencontré Jésus », « J'ai trouvé le sens de ma vie ». En un mot : « J'ai trouvé Dieu. »

**Pape François**

Angélus 17 janvier 2021

## Et pour nous aujourd'hui

**1** - Parfois on parle de « vocation » en pensant aux grands engagements de la vie : choix d'un métier, choix d'un état de vie (mariage, sacerdoce, vie religieuse...). Cela reste vrai. Mais, plus largement, chaque chrétien a une vocation. Comment comprenons-nous notre vocation de chrétien ? Comment la vivre au quotidien ? Quelles difficultés ou obstacles pouvons-nous rencontrer ? Quels soutiens pouvons-nous trouver ?

## III - Prier

### Chant : Je vous ai choisis

(Auteur-compositeur : Lorenzi, Editeur : Éditions de l'Emmanuel, DEV44-63)

Je vous ai choisis, je vous ai établis  
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.  
Demeurez en moi, vous porterez du fruit ;  
Je fais de vous mes frères et mes amis.

Contemplez mes mains et mon cœur transpercés,  
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.  
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,  
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.

Recevez l'Esprit de puissance et de paix ;  
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.  
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter ;  
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !

Consolez mon peuple ; je suis son berger,  
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.  
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,  
Demeurez près de moi, alors vous vivrez !

### Notre Père

### Oraison

Père Très Bon, Tu nous appelles à être prophète, à annoncer Ta Parole sans crainte par nos mots, nos actes et toute notre vie. Fortifie-nous dans cette mission par Ton Esprit, nous Te le demandons par Jésus Ton Fils, notre Seigneur. Amen



**2** - Dans la vision du chaudron bouillonnant et son explication (v. 14-15), Dieu est présenté comme agissant dans les événements de l'histoire. C'est une perspective fréquente dans la Bible. Nous-mêmes sommes confrontés à des drames, des épreuves. Notre monde est empli de guerres, de situations de haine, de violence. Comment comprenons-nous la présence de Dieu aux événements de l'histoire ?

# RENCONTRE 2

## LA MISSION DU PROPHETE

**Jr 18,1-12, Jr 28,1-17, Jr 16,1-11**



Le prophète Jérémie portant une croix, entre Isaïe, Siméon et l'Enfant Jésus, Jean-Baptiste et Pierre.  
Portail nord de la cathédrale Notre-Dame de Chartres, 1210-1225

Le prophète est le premier destinataire des oracles. Son rôle est de faire écouter la Parole de Dieu, pas de parler à sa place. Jérémie critique les faux prophètes caractérisés par leur agitation et la propension qu'ils ont à prendre leurs propres rêves ou des songes pour des messages divins (Jr 23,32).

Le terme de « faux prophètes » n'apparaît pas exactement de cette manière en hébreu. Ces prophètes de cour, qui tiennent le haut du pavé à Jérusalem, Jérémie les appelle plus littéralement « les mauvais bergers ». Le Christ utilisera ces mêmes mots.

**Prophète** : en hébreu *nabi*, au pluriel : *nébi'im*.

Les prophètes d'Israël sont apparus dans le contexte religieux d'Israël en Canaan, soit sous forme de groupes

appelés « *les fils des prophètes* » (1 Sa 10 ; 19 ; 18-24), soit comme conseillers des rois pour consulter la divinité selon les techniques de l'époque (en particulier l'interprétation des songes).

Mais l'originalité israélite s'est fortement manifestée avec l'envoi par Dieu d'une personne ne faisant pas nécessairement partie de la corporation, proclamant la Parole de Dieu et dénonçant les comportements d'injustice et d'infidélité. Ainsi Elie à l'égard d'Achab, ou Amos à l'égard de Jéroboam. Jérémie est de cette trempe, mais il a contre lui des prophètes qui font partie de « l'institution » : « *leurs rois, leurs ministres, leurs prêtres et leurs prophètes* » qui égarent les gens. Jérémie sera en conflit permanent avec eux, amené à donner des critères d'authenticité comme nous le verrons dans les textes de cette rencontre.

## I - Préparer la rencontre

Lire les textes suivants en s'aidant des clés de lecture :

### Jérémie chez le potier

**2 01** Parole du Seigneur adressée à Jérémie :

**02** « Lève-toi, descends à la maison du potier ; là, je te ferai entendre mes paroles. »

**03** Je descendis donc à la maison du potier. Il était en train de travailler sur son tour.

**04** Le vase qu'il façonnait de sa main avec l'argile fut manqué. Alors il recommença, et il fit un autre vase, selon ce qu'il est bon de faire, aux yeux d'un potier.

**05** Alors la parole du Seigneur me fut adressée :

**06** « Maison d'Israël, est-ce que je ne pourrais pas vous traiter comme fait ce potier ? – oracle du Seigneur. Oui, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main, maison d'Israël !

**07** Parfois, je parle d'arracher, de renverser et de détruire une nation ou un royaume.

**08** Mais cette nation contre laquelle j'ai parlé se détourne du mal, alors je renonce au mal que j'avais projeté de lui faire.

**09** Parfois, je parle de bâtir et de planter une nation ou un royaume.

**10** Mais ils font ce qui est mal à mes yeux et ils n'écoutent pas ma voix ; alors je renonce au bien que j'avais décidé de leur faire.

**11** Maintenant, parle donc aux gens de Juda et aux habitants de Jérusalem : Ainsi parle le Seigneur : Voici que moi, comme un potier, je façonne contre vous un malheur, je médite contre vous un projet. Revenez chacun de votre mauvais chemin ; rendez meilleurs vos chemins et vos actes !

**12** Mais ils disent : Rien à faire ! Nous suivrons nos propres projets ; nous

agissons chacun selon les penchants mauvais de son cœur endurci. »

### **Altercation avec le prophète Ananie**

**28 01** Cette année-là, au début du règne de Sédécias, roi de Juda, la quatrième année, au cinquième mois, le prophète Ananie, fils d'Azzour, originaire de Gabaon, me dit dans la maison du Seigneur, en présence des prêtres et de tout le peuple :

**02** « Ainsi parle le Seigneur de l'univers, le Dieu d'Israël : J'ai brisé le joug du roi de Babylone !

**03** Dans deux ans, jour pour jour, je ferai revenir en ce lieu tous les objets de la maison du Seigneur que Nabucodonosor, roi de Babylone, a enlevés pour les emporter à Babylone.

**04** Je ramènerai ici Jékonias, fils de Joakim, roi de Juda, avec tous les déportés de Juda qui sont partis à Babylone – oracle du Seigneur –, car je vais briser le joug du roi de Babylone ! »

**05** Le prophète Jérémie répondit au prophète Ananie en présence des prêtres et de tout le peuple, qui se tenaient dans la maison du Seigneur.

**06** Il lui dit : « Amen ! Que le Seigneur agisse ainsi, que le Seigneur accomplisse ta prophétie : qu'il fasse revenir de Babylone les objets de la maison du Seigneur et tous les déportés.

**07** Cependant, écoute bien cette parole que je vais te faire entendre, à toi et à tout le peuple :

**08** Les prophètes qui nous ont précédés, toi et moi, depuis bien longtemps, ont prophétisé contre de nombreux pays et de grands royaumes la guerre, le malheur et la peste.

**09** Le prophète qui annonce la paix n'est reconnu comme prophète vraiment envoyé par le Seigneur, que si sa parole s'accomplit. »

**10** Alors le prophète Ananie enleva le joug que le prophète Jérémie s'était mis sur la nuque, et il le brisa.

**11** Et Ananie déclara en présence de tout le peuple : « Ainsi parle le Seigneur : De la même manière, dans deux ans, jour pour jour, je briserai le joug de Nabucodonosor, roi de Babylone, pour en délivrer toutes les nations. » Alors le prophète Jérémie alla son chemin.

**12** La parole du Seigneur fut adressée à Jérémie après que le prophète Ananie eut brisé le joug qui était sur sa nuque.

**13** « Va dire à Ananie : Ainsi parle le Seigneur : Tu as brisé un joug de bois, mais à sa place tu feras un joug de fer.

**14** Car ainsi parle le Seigneur de l'univers, le Dieu d'Israël : C'est un joug de fer que je mets sur la nuque de toutes ces nations, pour qu'elles servent Nabucodonosor, roi de Babylone. Et elles le serviront. Je lui ai donné même les bêtes sauvages. »

**15** Le prophète Jérémie dit alors au prophète Ananie : « Écoute bien, Ananie : le Seigneur ne t'a pas envoyé, et toi, tu rassures ce peuple par un mensonge.

**16** C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur : Je te renvoie de la surface de la terre ; tu mourras cette année, car c'est la révolte que tu as prêchée contre le Seigneur. »

**17** Le prophète Ananie mourut cette même année, au septième mois.

### **Le célibat de Jérémie**

**16 01** La parole du Seigneur me fut adressée :

**02** Tu ne prendras pas de femme et tu n'auras ni fils ni fille en ce lieu.

**03** Car ainsi parle le Seigneur au sujet des fils et des filles qui vont naître en ce lieu, des mères qui leur donneront naissance et des pères qui les engendreront dans ce pays :

**04** ils mourront de maladies

mortelles ; ils ne seront ni pleurés ni enterrés ; ils deviendront du fumier à la surface du sol ; par l'épée, par la famine, ils seront exterminés et leurs cadavres serviront de pâture aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.

**05** Oui, ainsi parle le Seigneur : N'entre pas à la maison du deuil ; ne va pas les pleurer, n'aie pour eux aucun geste de pitié, car j'ai retiré de ce peuple ma paix, et la fidélité et la tendresse – oracle du Seigneur.

**06** Grands et petits mourront dans ce pays sans être enterrés. On ne les pleurera pas, pour eux on ne se fera pas d'incision, on ne se tondra pas.

**07** Avec celui qui est dans le deuil, on ne rompra pas le pain afin de le consoler du mort ; on ne lui fera pas boire la coupe de consolation pour son père ou sa mère.

**08** Tu n'entreras pas non plus à la maison du festin pour t'asseoir avec les convives, pour manger et boire.

**09** Car ainsi parle le Seigneur de l'univers, le Dieu d'Israël : Voici qu'en ce lieu, de vos jours et sous vos yeux, je ferai cesser chants d'allégresse et chants de joie, le chant de l'époux et le chant de l'épousée.

**10** Lorsque tu annonceras au peuple toutes ces choses, ils te demanderont : « Pourquoi donc le Seigneur a-t-il proféré contre nous ce grand malheur ? Quelle est notre faute et quels péchés avons-nous commis contre le Seigneur notre Dieu ? »

**11** Alors tu leur répondras : « C'est que vos pères m'ont abandonné – oracle du Seigneur – pour suivre d'autres dieux, les servir et se prosterner devant eux. Ils m'ont abandonné, ils n'ont pas gardé ma Loi.

## Clés de lecture

Voici trois textes, provenant de contextes différents ont été choisis parce qu'ils expriment la mission prophétique et la manière de discerner un vrai prophète.

**Jr 18 : La visite de Jérémie chez le potier.** La Parole de Dieu renvoie à deux aspects de l'histoire : le jugement et le salut

**Jr 28 : La controverse entre Jérémie et Ananie.** L'action symbolique du joug fournit l'occasion d'exprimer une règle de discernement sur un message présenté comme Parole de Dieu.

**Jr 16 : Le célibat imposé à Jérémie** comme expression de son ministère prophétique de jugement.

C'est Dieu qui suggère les images symboliques dont se servira le prophète pour faire entendre sa parole.

## 1 - La visite de Jérémie chez le potier

Dieu envoie Jérémie regarder le potier à son travail et lui inspire la comparaison : Israël et les Nations sont comme cette terre glaise dans la main du potier. Dieu peut faire ou défaire son ouvrage comme le potier.

**L'argile** évoque le récit de la création de l'homme en Gn 2. Mais ici, ce que Dieu façonne, ce sont des peuples et parmi eux la maison d'Israël. Comme les autres peuples, et même s'il a bénéficié d'une élection spéciale, Israël doit apporter une réponse à l'initiative divine.

**v. 6** : cette question-réponse met l'accent sur la souveraine maîtrise de Dieu.

L'interprétation de l'action du potier (v. 9) reprend le langage du récit de la vocation de Jérémie (Jr 1,10) : il a été institué « *sur les peuples et les royaumes pour arracher et renverser,*

*pour exterminer et démolir, pour bâtir et planter*». Son ministère prophétique proclame cette double face de l'action de Dieu : jugement en raison de l'infidélité et salut par la conversion. Les deux possibilités lui sont ouvertes, mais on n'échappe au jugement que par la conversion.

L'interprétation de l'action du potier par Jérémie garde une dimension positive. Le potier ne cesse pas son travail de modelage sous prétexte qu'il n'a pas réalisé son projet du premier coup. Malheureusement Jérémie termine son commentaire sur un ton pessimiste parce qu'Israël n'est pas disposé à se convertir et cela en raison « *des penchants mauvais de son cœur endurci* » (Jr 18,12).

## 2 - La controverse de Jérémie avec Ananie

Si des prophètes se contredisent, lequel dit la Parole de Dieu ? Lequel est véritablement prophète ?

Jérémie a des concurrents et des contradicteurs. Comment faire le discernement ? Le Deutéronome répondait déjà à cette question : Dieu donnera des prophètes à l'image de Moïse (lire Dt 18,14-22 et Jr 23 : le livret contre les faux prophètes).

À la différence du récit précédent (Jr 18), celui-ci est daté « *au début du règne de Sédécias* » (v. 1), la quatrième année de son règne, soit en 593 av. J.C. (cf. tableau). C'est l'année où une ligue des royaumes voisins se réunit à Jérusalem, avec le projet de se révolter contre Babylone. C'est alors que Jérémie se présente en pleine assemblée diplomatique avec un joug de bois sur la nuque pour dissuader les coalisés. Jérémie a placé un joug en bois sur ses épaules pour signifier la situation des habitants du royaume de Juda.

Un prophète de cour, Ananie, annonce un oracle de restauration. Il prédit le retour, d'ici deux ans, des déportés et

des trésors volés du Temple emmenés par Nabuchodonosor en 597. Pour affirmer cette prédiction, de son propre chef, il brise le joug de Jérémie. Par ce geste symbolique, Ananie brise le joug du roi de Babylone. (Lire Jr 27 : la soumission ou le désastre).

### **v. 5-9 : des critères de discernement de la vraie parole prophétique**

Jérémie laisse Ananie dire et répond même « amen » à ces propos. Il rappelle cependant que jusque-là, les véritables prophètes ont annoncé la guerre, le malheur et la peste (pour provoquer la conversion, et non la paix. La prophétie d'Ananie n'est donc pas dans la continuation de la tradition mosaïque, dans la fidélité au Dieu unique d'Israël.

### **v. 11 : « Jérémie alla son chemin »**

Le délai entre le moment où Jérémie subit l'action d'Ananie (v. 11) et celui où il réagit (v. 15), est le temps qu'il faut à Dieu pour mettre ses paroles dans la bouche du prophète.

Jérémie revient avec une parole claire que Dieu lui donne (v 13) : il annonce des jougs de fer à la place du joug de bois pour démontrer la gravité de la menace militaire de Nabuchodonosor.

### **v. 15-16 : le mensonge d'Ananie**

Jérémie annonce à Ananie qu'il sera « *renvoyé de la surface de la terre* » dans un an (pas dans deux !) parce qu'il a ainsi prêché la révolte contre la volonté divine, selon ce qui est dit en Dt 18,20 : « *un prophète qui aurait la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui aurais pas prescrite, ou qui parlerait au non d'autres dieux, ce prophète-là mourra* ».

### 3/ Le célibat de Jérémie

« Les prophètes font des actions symboliques pour souligner leur prédication. Parfois leur vie elle-même devient symbole et signe de l'avenir qu'ils annoncent, tant ils sont engagés dans leur message (Os 1 et 3 ; Is 8,18) ». A. GELIN, Jérémie, p. 95, note a.

Contrairement à Jérémie, Osée est un prophète marié. Dans les deux cas pourtant, la vie du prophète est totalement donnée.

Chez Osée, il s'agissait de dire par le mariage la relation entre Dieu et son peuple infidèle à travers une union d'amour au-delà des difficultés.

Chez Jérémie, l'absence de mariage symbolise le manque d'avenir pour Israël en l'absence de conversion. Pourquoi mettre des enfants au monde si c'est pour les exposer, eux et leurs parents, à la mort ? Sans conversion, pas d'avenir. Sans avenir, pas de joie ni d'allégresse : « *Voici je vais faire disparaître d'ici, sous vos yeux et de vos jours, les cris de joie et d'allégresse, les chants du fiancé et de la fiancée* » (Jr 16,9).

La prophétie de Jérémie l'atteint dans sa vie la plus personnelle. Dieu lui demande de renoncer à ce que vivent les Israélites : le mariage et la paternité. En fidélité à Dieu, il accepte la solitude et la non-paternité pour devenir un signe vivant pour ses contemporains tentés par l'oubli de Dieu et l'insouciance. Par son célibat, Jérémie communique à la souffrance du peuple (Jr 14,17) pour mieux l'en guérir. Mais sans conversion du peuple, il ne pourra y parvenir.

« Vos pères m'ont abandonné et vous aussi maintenant » (v. 11). « Et vous, vous avez agi plus mal encore que vos pères. Voici que chacun de vous, pour ne pas m'écouter, suit les penchants mauvais de son cœur endurci » (v. 12). Voilà ce que vous vous transmettez ! Arrêtez !

## II - Rencontre en équipe

### Questions sur le texte

#### Jérémie chez le potier

**1 - v. 1-6 :** Qu'apprend Jérémie chez le potier ? Que lui fait comprendre le Seigneur ?

**2 - v. 7-10 :** À quoi ou à qui les événements tragiques dans les nations sont-ils dus ? À Dieu ou au choix des hommes ?

#### L'altercation avec le prophète Ananie

**1 -** Qu'est-ce qui se différencie Jérémie du prophète Ananie ?

**2 - v. 12-17 :** Qui est le vrai prophète envoyé par Dieu ? Pourquoi ?

#### Le célibat de Jérémie

**v. 3-9 :** En quoi ces versets font-ils comprendre la demande Dieu à Jérémie de ne pas se marier et de ne pas avoir de descendance ?

#### ÉPIQUE

« L'Église a besoin que nous soyons tous des prophètes, c'est-à-dire des hommes d'espérance, toujours directs et jamais tièdes, capables de dire au peuple des paroles fortes quand elles doivent être dites et de pleurer ensemble si nécessaire. Un prophète authentique n'est pas un annonceur de malheurs ou un juge critique, ni même une personne dont la tâche est de faire des reproches. C'est plutôt un chrétien qui fait des reproches quand c'est nécessaire, toujours en ouvrant les portes et en risquant également sa peau pour la vérité et pour guérir les racines et l'appartenance au peuple de Dieu. »

**Pape François**  
mardi 17 avril 2018

**Et pour nous aujourd'hui**

**1** - Être dans la main de Dieu comme l'argile dans la main du potier : qu'est-ce que cela nous inspire ? Sommes-nous alors seulement passifs ?

S'il y a des échecs, le potier reprend son œuvre : qu'est-ce que cela nous dit de l'agir de Dieu à notre égard ?

**2** - La vie de Jérémie est transformée par l'appel du Seigneur. Comment les appels du Seigneur marquent-ils notre vie, nos choix, nos décisions ?

## III – Prier

### Chant : Je viens vers toi Jésus

(Auteur-compositeur : Ben, Editeur : Éditions de l'Emmanuel, IEV 12-21)

Comme l'argile se laisse faire  
Entre les mains agiles du potier,  
Ainsi mon âme se laisse faire,  
Ainsi mon cœur te cherche, toi, mon Dieu.

**Je viens vers Toi, Jésus,  
Je viens vers Toi, Jésus.**

Comme une terre qui est aride  
Ainsi mon cœur désire ton eau vive.  
Tu es la source qui désaltère,  
Qui croit en toi n'aura plus jamais soif.

Comme un veilleur attend l'aurore  
Ainsi mon âme espère en ta Parole.  
Car ta Parole est une lampe,  
Une lumière allumée sur mes pas.



### Notre Père

#### Oraison

Dieu notre Père, envoie sur nous ton Esprit, qu'il nous apprenne à discerner dans les événements, les paroles entendues, ce que tu attends de nous. Que nous puissions nous engager, là où nous sommes, pour la venue de ton règne, règne de paix, de justice, de réconciliation. Nous te le demandons par Jésus Christ ton Fils notre Seigneur. Amen.



# RENCONTRE 3

## LE PÉCHÉ D'ISRAËL

**Jr 2,1-13, Jr 7,1-27**



La fuite des prisonniers (1896), James Tissot (1836-1902), Jewish Museum, New-York.

Pour exprimer la relation entre Dieu et Israël, Jérémie reprend les images et les mots du prophète Osée évoquant l'époque heureuse qui a suivi la sortie d'Égypte (Jr 2,2). C'est une sorte de lune de miel. Pendant ce séjour dans le désert, la relation unique entre Dieu et son peuple s'est constituée et les Tables de la Loi ont été données.

Malgré les réformes mises en place par le roi Josias, les différents cultes idolâtres continuent de prospérer à l'intérieur de Jérusalem et des villes de Juda. Par la voix du prophète, Dieu reproche à son peuple de l'avoir trahi pour se tourner vers ces idoles, ces dieux faits de mains d'homme, comme ces citernes imparfaites censées remplacer l'eau vive (Jr 2,13).

## I - Préparer la rencontre

Lire les textes suivants en s'aidant des clés de lecture :

### Le procès d'Israël

**2 01** La parole du Seigneur me fut adressée :

**02** Va proclamer aux oreilles de Jérusalem : Ainsi parle le Seigneur : Je me souviens de la tendresse de tes jeunes années, ton amour de jeune mariée, lorsque tu me suivais au désert, dans une terre inculte.

**03** Israël était consacré au Seigneur, première gerbe de sa récolte ; celui qui en mangeait était coupable : il lui arrivait malheur, – oracle du Seigneur.

**04** Écoutez la parole du Seigneur, maison de Jacob et toutes les familles de la maison d'Israël.

**05** Ainsi parle le Seigneur : En quoi vos pères m'ont-ils trouvé injuste, eux qui se sont éloignés de moi, qui ont suivi des dieux de néant pour devenir eux-mêmes néant ?

**06** Ils n'ont pas dit : « Où est-il, le Seigneur, lui qui nous a fait monter de la terre d'Égypte et marcher dans le désert, terre aride et ravinée, terre sèche et sinistre, terre où personne n'est jamais passé, où aucun homme n'a jamais habité ? »

**07** Je vous ai fait entrer dans une terre plantureuse pour vous nourrir de tous ses fruits. Mais à peine entrés, vous avez profané ma terre, changé mon héritage en abomination.

**08** Les prêtres n'ont pas dit : « Où est-il, le Seigneur ? » Les dépositaires de la Loi ne m'ont pas connu, les

pasteurs se sont révoltés contre moi ; les prophètes ont prophétisé au nom du dieu Baal, ils ont suivi des dieux qui ne servent à rien.

**09** C'est pourquoi, de nouveau, je vais faire un procès contre vous, – oracle du Seigneur un procès contre les fils de vos fils.

**10** Passez jusqu'aux rivages de l'Occident, et regardez ; envoyez faire des recherches en Orient, et regardez si pareille chose est arrivée !

**11** Une nation a-t-elle jamais changé de dieux ? – Et ce ne sont même pas des dieux ! Or mon peuple a échangé sa gloire contre ce qui ne sert à rien.

**12** Cieux, soyez-en consternés, horrifiés, épouvantés ! – oracle du Seigneur.

**13** Oui, mon peuple a commis un double méfait : ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes, des citernes fissurées qui ne retiennent pas l'eau !

### L'illusion du Temple

**7 01** Parole du Seigneur adressée à Jérémie :

**02** Tiens-toi à la porte de la maison du Seigneur, et là, tu proclameras cette parole, tu diras : Écoutez la parole du Seigneur, vous tous de Juda, vous qui entrez par ces portes pour vous prosterner devant le Seigneur.

**03** Ainsi parle le Seigneur de l'univers, le Dieu d'Israël : Rendez meilleurs vos chemins et vos actes : je vous ferai demeurer dans ce lieu.

**04** Ne faites pas confiance à des paroles de mensonge, en disant : « Temple du Seigneur ! Temple du Seigneur ! C'est ici le temple du Seigneur ! »

**05** Si vraiment vous rendez meilleurs vos chemins et vos actes, si vraiment vous maintenez le droit entre un homme et son prochain,

**06** si vous n'opprimez pas l'immigré, l'orphelin ou la veuve, si vous ne versez pas, dans ce lieu, le sang de l'innocent, si vous ne suivez pas, pour votre malheur, d'autres dieux,

**07** alors, je vous ferai demeurer dans ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères, depuis toujours et pour toujours.

**08** Mais voici, vous faites confiance à des paroles de mensonge qui ne servent à rien.

**09** Quoi ! Vous pouvez voler, tuer, commettre l'adultère, faire des faux serments, brûler de l'encens pour le dieu Baal, suivre d'autres dieux que vous ne connaissez pas ;

**10** et ensuite, dans cette Maison sur laquelle mon nom est invoqué, vous pouvez vous présenter devant moi, en disant : « Nous sommes sauvés » ; et vous faites toutes ces abominations !

**11** Est-elle à vos yeux une caverne de bandits, cette Maison sur laquelle mon nom est invoqué ? Pour moi, c'est ainsi que je la vois – oracle du Seigneur.

**12** Allez donc à Silo, ce lieu qui était le mien, où j'avais fait autrefois demeurer mon nom, et voyez ce que j'en ai fait à cause de la méchanceté de mon peuple Israël !

**13** Or maintenant – oracle du Seigneur –, puisque vous avez commis tous ces actes – inlassablement je vous ai parlé sans que vous écoutiez, et je vous ai appelés sans que vous répondiez –,

**14** ce que j'ai fait de Silo, je le ferai de cette Maison sur laquelle mon nom est invoqué et dans laquelle vous mettez votre confiance, ce lieu que je vous ai donné, à vous et à vos pères.

**15** Et je vous rejetterai loin de ma face, comme j'ai rejeté tous vos frères, toute la race d'Éphraïm.

**16** Toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple, n'élève pour eux ni supplication, ni prière, n'insiste pas auprès de moi : je ne t'écouterai pas !

**17** Ne vois-tu pas ce qu'ils font dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem ?

**18** Les fils ramassent le bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte : ils font des gâteaux pour la Reine du ciel, ils versent des libations à d'autres dieux ; c'est ainsi qu'ils m'offensent.

**19** Mais est-ce bien moi qu'ils offensent ? – oracle du Seigneur. N'est-ce pas plutôt eux-mêmes, pour leur propre honte ?

**20** C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur mon Dieu : Voici que mon ardente colère se déverse sur ce lieu, sur l'homme et le bétail, sur l'arbre des champs et le fruit du sol. Elle brûle et ne s'éteindra pas.

**21** Ainsi parle le Seigneur de l'univers, le Dieu d'Israël : Ajoutez vos holocaustes à vos sacrifices et mangez-en la viande,

**22** car je n'ai rien dit à vos pères, ni rien ordonné, à propos des holocaustes et des sacrifices, le jour où je les fis sortir du pays d'Égypte.

**23** Mais voici l'ordre que je leur ai donné : « Écoutez ma voix : je serai votre Dieu, et vous, vous serez mon peuple ; vous suivrez tous les chemins que je vous prescris, afin que vous soyez heureux. »

**24** Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille, ils ont suivi les mauvais penchants de leur cœur endurci ; ils ont tourné leur dos et non leur visage.

**25** Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Égypte jusqu'à ce jour, j'ai envoyé vers vous, inlassablement, tous mes serviteurs les prophètes.

**26** Mais ils ne m'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille, ils ont raidi leur nuque, ils ont été pires que leurs pères.

**27** Tu leur diras toutes ces paroles, et ils ne t'écouteront pas. Tu les appelleras, et ils ne te répondront pas.

## Clés de lecture

Ils m'ont abandonné, moi,  
la source d'eau vive.

L'abandon de Dieu est provoqué par l'oubli de l'Alliance et de la Loi. Il en résulte un grand désordre sur les plans de la morale et de la justice (5,18 ; 7,5-10 ; 22,15-16).

## L'illusion du Temple

**v. 2-11 :** Jérémie reçoit l'ordre de se tenir à la porte de la maison du Seigneur afin d'y lancer un appel à ceux qui entrent pour se prosterner devant le Seigneur. Le Temple est le lieu de la religion légaliste, liturgique et sacramentelle du peuple. Les portes sont le point focal de la circulation du Temple.

**v. 4 :** par la triple répétition de l'expression « Temple du Seigneur », Dieu dénonce l'attachement superstitieux à ce bâtiment comme à un porte-bonheur, à un gage de sécurité qui protégerait le peuple contre toute attaque ennemie. Le peuple fait plus confiance au lieu de culte qu'à Dieu lui-même. Le peuple s'est enfermé dans un formalisme qui délaisse la foi.

Le prophète fustige cette piété formaliste des Israélites qui pratiquent des actes cultuels mais qui, en même temps, commettent les actes les plus contraires à la Loi. Le Lieu saint est un rendez-vous de malfaiteurs, transformé en caverne de brigands (v 8-9). Cette dénonciation ressemble déjà à la colère de Jésus qui expulse les marchands qui trafiquaient dans le temple (Mt 21,12).

**v. 5-6 :** Dieu appelle à passer d'une confiance fétiche à une conversion réelle qui s'exprime concrètement dans la vie : l'attention à la veuve, l'orphelin et l'immigré, ne pas faire verser de sang innocent...

**v. 12 :** Jérémie fait appel à l'histoire en encourageant d'aller à Silo.

Silo est un ancien sanctuaire d'Israël situé au nord de Béthel et desservi par la famille d'Eli au temps des Juges et de Samuel (XI<sup>e</sup> siècle av. J.C.). À l'époque de Samuel, lorsque l'Arche d'Alliance se trouvait dans le sanctuaire de Silo, Dieu l'a laissée emporter par les Philistins vainqueurs. David la récupéra mais le temple de Silo fut détruit ; Jérémie en fait état sans indiquer de date. C'est une leçon pour Jérusalem aujourd'hui : « *Je traiterai cette Maison comme Silo et je ferai de cette ville une malédiction pour toutes les nations de la terre* » (Jr 26,6 ; cf. Ps 78,60). Et Dieu conclut : « *ce que j'ai fait à Silo, je le ferai sur cette Maison sur laquelle mon Nom est invoqué* » (Jr 7,14). Le même sort attend Jérusalem : destruction du lieu saint, déportation du peuple.

**v. 16 :** « *Toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple* ». L'intercession, notamment pour le pardon, était aussi le rôle des prophètes. Mais dans la situation présente, l'endurcissement dans le mal est si grand qu'il n'est pas question de faire jouer au prophète ce rôle d'intercesseur. Dieu ne l'écouterait pas. D'autant plus que le peuple se rue par familles entières dans le culte idolâtre de « *la reine du ciel* ».

**v. 18 :** La « *Reine du Ciel* » désignée ici est Ishtar, la divinité féminine assyro-babylonienne de la fécondité et de la guerre, sœur de Shamash (dieu-soleil), identifiée à Vénus, vénérée sous le nom d'Astarté en Canaan. On lui offre de l'encens (Jr 44,18) et des gâteaux fabriqués en famille (Jr 7,18-19), représentant la déesse nue.

**v. 21-27 :** Le discours de Jérémie se conclut par un rappel théologique

fondamental : l'alliance conclue entre Dieu et Israël à la sortie d'Égypte n'était pas basée sur le culte sacrificiel, mais sur l'écoute de la Parole divine.

**v. 22-23** : Dieu n'a pas demandé un rite pour un rite (holocauste, sacrifice). Il a horreur de la conduite pieuse qui sert à cacher une vie corrompue. Il veut l'obéissance du fidèle et non pas le sacrifice d'animaux qui devient une façade. Quand la disposition morale fait défaut, Dieu rejette la forme extérieure de l'acte religieux.

**v. 24-27** : À l'envoi inlassable des prophètes par Dieu depuis la sortie d'Égypte (v. 25), Israël n'a répondu que par le penchant d'un cœur endurci (Jr 7,14). Et la génération actuelle est pire que celles des ancêtres (v. 24).

Jérémié n'a aucune espérance d'être entendu et il en vient à définir Israël comme « *la nation qui n'écoute pas la voix du Seigneur son Dieu, et n'accepte pas la leçon !* » (Jr 7,28). C'est pourquoi l'intercession prophétique n'aurait aucun sens. Ne pas se laisser instruire, voilà bien le péché fondamental.

Le pessimisme de Jérémié se poursuit. Le refus de la conversion d'un cœur endurci amène le prophète à s'exprimer par des actions symboliques. La ceinture pourrie (Jr 13), la cruche brisée (Jr 19) illustrent bien la situation sans issue :

### Jr 13 : La ceinture pourrie.

Jérémié va cacher une ceinture près d'un cours d'eau, puis va la rechercher longtemps après. Il la retrouve complètement pourrie. Comme la ceinture s'est détériorée progressivement, il en est ainsi de l'Alliance entre Dieu et son peuple qui est allé se perdre, laissant pourrir sa relation au Seigneur en se tournant vers les autres divinités et en persistant dans l'endurcissement de son cœur. En se « détachant » de Dieu, le peuple va à sa perte.

### Jr 19 : la cruche brisée.

Jérémié achète une cruche d'argile. Avec des anciens du peuple et quelques prêtres il se rend au val de la Géhenne où l'on offrait des sacrifices d'enfants. « *Tu briseras cette cruche sous les yeux des gens qui t'auront accompagné et tu leur diras. Ainsi parle le SEIGNEUR : Je vais briser ce peuple et cette ville comme on brise un vase de potier, que l'on ne réparera plus.* »

## II - Rencontre en équipe

### Questions sur le texte

#### Le procès d'Israël

**1 - v. 11-13** : Qu'est-ce que le Seigneur reproche à son peuple ? En quoi l'image utilisée est-elle évocatrice ?

#### L'illusion du Temple

**1 - v. 3-11** : Deux attitudes sont décrites : v. 3.5.6 et v. 4.8.9.10.

Qu'est-ce qui les oppose ? Quelles sont les conséquences pour l'une (v. 3.7), pour l'autre (v. 6) ?

**2 - v. 19** : L'idolâtrie est-elle une offense à Dieu ou bien un tort que le peuple se fait à lui-même ? Comment le comprendre ?

**3 - v. 21-27** : Que retenir de ces versets ? Lors de la sortie d'Égypte, qu'est-ce que Dieu a demandé au peuple ? Qu'est-ce qui caractérise l'attitude de Dieu et celle d'Israël ?

### En écho

Cela ne vaut pas la peine de remplir les lieux de culte, si nos cœurs sont vidés de la crainte de Dieu et de sa présence. Cela ne vaut pas la peine de prier, si notre prière adressée à Dieu ne se transforme pas en amour du frère. Beaucoup de dévotion ne vaut pas la peine, si elle n'est pas animée par

beaucoup de foi et par beaucoup de charité. Il ne vaut pas la peine de soigner l'apparence, car Dieu regarde l'âme et le cœur et déteste l'hypocrisie. Pour Dieu il vaut mieux ne pas croire que d'être un faux croyant, un hypocrite! ... La vraie foi est celle qui nous rend plus charitables, plus miséricordieux, plus honnêtes et plus humain ; c'est celle qui anime les cœurs pour les porter à aimer tout le monde gratuitement, sans distinction et sans préférences ; c'est celle qui nous conduit à voir dans l'autre non pas un ennemi à vaincre, mais un frère à aimer, à servir et à aider. (...) La vraie foi est celle qui nous conduit à protéger les droits des autres, avec la même force et avec le même enthousiasme avec lesquels nous défendons les nôtres.

**Pape François**

Discours en Égypte, 29 avril 2017.

## Et pour nous aujourd'hui

1/ Jérémie attire l'attention d'Israël sur le danger d'une fausse garantie religieuse dans des pratiques culturelles aux dépens d'un comportement moral. Aujourd'hui, quelles peuvent être nos fausses sécurités : certaines pratiques culturelles, les certitudes apportées par les sciences, les informations des médias... ?

2/ Dans nos assemblées paroissiales, les préoccupations sont-elles surtout d'ordre matériel et humain, ou sont-elles d'abord spirituelles et divines ? Contrairement aux questions matérielles, la vie spirituelle peut nous ouvrir à la charité concrète, aux réalités locales, à la place des plus pauvres. En quoi les célébrations liturgiques peuvent-elles nous inciter à un engagement dans la vie sociale ? Comment les deux dimensions se nourrissent-elles l'une l'autre ?

## III – Prier

### Chant : Au cœur de ce monde

(Auteur : Rimaud, Compositeur : Berthier, Editeur : Studio SM, A238)

**Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit  
Fait retentir le cri de la Bonne Nouvelle !  
Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit  
Met à l'œuvre aujourd'hui des énergies nouvelles.**



Voyez ! les pauvres sont heureux : Ils sont premiers dans le Royaume !  
Voyez ! les artisans de Paix : Ils démolissent leurs frontières !  
Voyez ! les hommes au cœur pur : Ils trouvent Dieu en toute chose !

Voyez ! les affamés de Dieu : Ils font régner toute justice !  
Voyez ! les amoureux de Dieu : Ils sont amis de tous les hommes !  
Voyez ! ceux qui ont foi en Dieu : Ils font que dansent les montagnes !

Voyez ! le peuple est dans la joie : L'amour l'emporte sur la haine !  
Voyez ! les faibles sont choisis : Les orgueilleux n'ont plus de trône !  
Voyez ! les doux qui sont vainqueurs : Ils ont la force des colombes !

### Notre Père

#### Oraison

Père Très Bon, apprends-nous à vouloir ce que Tu veux sans nous attacher à de fausses sécurités qui nous empêchent de nous engager pour construire un monde plus juste, plus fraternel. Nous Te le demandons par Jésus Christ, Ton Fils, notre Seigneur qui vit et règne avec Toi dans l'unité de l'Esprit pour les siècles des siècles. Amen.

RENCONTRE 4  
JEREMIE, PROPHETE  
ÉCONDUIT

Jr 11,18 – 12,6



Cri du prophète Jérémie sur les ruines de Jérusalem (1870), Ilya Répine (1844-1930)

Ce texte fait partie de la série de textes que l'on appelle « les Confessions » :

- 1<sup>re</sup> confession : 11,18 – 12,6.
- 2<sup>e</sup> confession : 15,10-21.
- 3<sup>e</sup> confession : 17,14-18.
- 4<sup>e</sup> confession : 18,18-23.
- 5<sup>e</sup> confession : 20,7-18.

« Passages uniques dans la littérature prophétique de la Bible. Un locuteur à la première personne exprime les difficultés de la mission prophétique dans son rapport tant à Dieu qu'à lui-même et aux destinataires de la Parole » (E. CHAUTY, **Le Livre de Jérémie : signifier la parole**, CE n°199, p. 44).

Ce témoignage personnel devient ici une forme de prédication prophétique ; par son exemple, le prophète montre aux croyants exposés eux aussi à la contradiction et à la violence comment il est possible de réagir.

Le roi Josias, qui avait voulu restaurer la justice sociale et réformer le culte du Seigneur, est mort de la main du pharaon Néchao. On apprendra dans la deuxième confession que c'est à cause du grand-père de Josias, Manassé, qui dans son impiété est allé jusqu'à offrir

son fils en sacrifice aux idoles, que Dieu a décidé de se détourner d'Israël. Mais Manassé a paisiblement fini sa vie dans son lit après 55 années d'un règne prospère.

Jérémie n'a pas bonne presse auprès des successeurs de Josias, ni auprès des instances dirigeantes du temple. Il dit des vérités qui dérangent quand il se plaint des mauvais bergers de son peuple. Jérémie est devenu aux yeux de tous un prophète de malheur et doit même craindre pour sa vie. Il cherche alors refuge à Anatoth auprès de sa famille. Mais nul n'est prophète en son pays. Ses proches non plus ne le comprennent pas et le menacent. On veut l'empêcher de prophétiser en objectant : « Dieu ne voit pas notre avenir ».

Dans ses dialogues avec Dieu, qui sont des questionnements, on entend des échos des psalmistes, la solitude du juste confronté au mal et submergé par l'adversité. Le combat spirituel de son ministère face à des dirigeants qui ne veulent pas l'entendre, fait de lui la figure de Jérusalem exposée à la violence de l'ennemi. C'est lui le symbole de la résistance.

Dans la première confession, la question est de comprendre la prospérité des méchants.

## I - Préparer la rencontre

Lire le texte suivant en s'aidant des clés de lecture

**11 18** Seigneur, tu m'as fait savoir, et maintenant je sais, tu m'as fait voir leurs manœuvres.

**19** Moi, j'étais comme un agneau docile qu'on emmène à l'abattoir, et je ne savais pas qu'ils montaient un complot contre moi. Ils disaient : « Coupons l'arbre à la racine, retranchons-le de la terre des vivants, afin qu'on oublie jusqu'à son nom. »

**20** Seigneur de l'univers, toi qui juges avec justice, qui scrutes les reins et les cœurs, fais-moi voir la revanche que tu leur infligeras, car c'est à toi que j'ai remis ma cause.

**21** Oui, ainsi parle le Seigneur contre les gens d'Anatoth qui en veulent à ta vie et qui disent : « Ne prophétise pas au nom du Seigneur, sinon tu mourras de notre main ! »

**22** Oui, ainsi parle le Seigneur de l'univers : Je vais les châtier, leurs jeunes gens mourront par l'épée, leurs fils et leurs filles mourront par la famine.

**23** Il ne leur restera plus personne, car je ferai venir le malheur sur les gens d'Anatoth, l'année de leur châtement.

**12 01** Tu es trop juste, Seigneur, pour que je te fasse un procès ; pourtant, je parlerai contre toi de jugement : Pourquoi le chemin des méchants est-il prospère ? Pourquoi sont-ils paisibles, tous les traîtres ?

**02** Tu les plantes, et ils s'enracinent ; ils vont bien, et ils portent du fruit. Tu es près de leur bouche et loin de leur cœur !

**03** Mais toi, Seigneur, tu me connais, tu me vois, tu scrutes mon cœur : il est avec toi. Traîne-les à l'abattoir

comme des moutons, réserve-les pour le jour du massacre !

**04** Combien de temps encore la terre sera-t-elle en deuil, et toute l'herbe des champs, desséchée ? Les bêtes et les oiseaux ont disparu à cause de la malice de ses habitants qui disaient : « Dieu ne voit pas notre avenir. »

**05** Si la course avec des coureurs te fatigue, comment rivaliseras-tu avec des chevaux ? S'il te faut un pays en paix pour être confiant, comment feras-tu dans les maquis du Jourdain ?

**06** Oui, même tes frères et la maison de ton père, même eux te trahissent, même eux parlent sans retenue derrière toi. Ne les crois pas quand ils te diront de bonnes paroles.

## Clés de lecture

Les deux unités littéraires (11,18-23 et 12,1-6) ont plusieurs points communs en termes de thèmes, de mots, d'images, mais les utilisent en contextes opposés :

- la justice de Dieu : confessée (11,20) puis contestée (12,1) ;
- les reins et les cœurs : Jérémie en vérité avec Dieu (18,20), les adversaires dans le mensonge (12,2) ;
- l'arbre coupé à la racine (Jérémie), la sécheresse agricole du fait de la malice des habitants (12,4) ;
- l'agneau conduit à l'abattoir (Jérémie : 11,18), les moutons voués à l'abattoir (les adversaires du prophète 12,3).

## L'appel de Jérémie au jugement et à la vengeance

**Jr 11,18-23** : nous lisons dans ce passage un appel du prophète au Seigneur. Jérémie demande à Dieu d'exercer un juste jugement sur ses adversaires au projet meurtrier.

Le texte nous fait prendre conscience du danger mortel encouru par le prophète : « *il est comme un agneau conduit à l'abattoir* » (11,19). Il nous rappelle que Dieu sait l'entière fidélité de Jérémie à la mission reçue, lui qui « *scrute les reins et le cœur* » (11,20 ; 12,03). Être rejeté par les siens va devenir pour Jérémie une épreuve insupportable, lui qui agissait pour leur bien.

**v. 20** :

- **Reinsetcœur.** Dans l'anthropologie biblique, les reins sont le siège de l'affectivité et le cœur le siège de la pensée, de la volonté, de la

liberté, de l'engagement intérieur. Pour Jérémie, il n'y a pas de vraie relation à Dieu sans cet engagement intérieur. C'est sur le cœur que sera écrite la nouvelle alliance (Jr 31,32).

- **« Fais-moi voir la revanche »** (*neqamah* : vengeance). Nous pouvons être déçus par cet appel à la vengeance divine sur les adversaires du prophète. Nous trouvons ce type de réaction dans plusieurs psaumes, notamment le 94 : « *Dieu des vengeances, SEIGNEUR, Dieu de vengeances, paradis !* ». La vengeance de Dieu, tout comme « *le jour de sa colère* » (Is 13,9 ; So 2,2 ; Ap 6,17), est la manifestation de sa répulsion envers l'iniquité et l'injustice (Rm 1,18).

La seconde partie de cette prière (12,1-6) montre que le premier souci de Dieu dans le cas présent n'est pas la revanche sur les adversaires mais la plus grande fidélité de son prophète.

Ces versets sont une mise en question de la justice de Dieu qui se termine par un appel du Seigneur au prophète contestataire afin qu'il se prépare à de plus durs combats. A la manière de Job, Jérémie ose formuler une contestation en évoquant la belle vie des méchants (12,1-2). Peuvent-ils mener cette vie heureuse sans que Dieu y soit pour quelque chose, et même sans qu'il en soit la cause ? « *Tu les plantes (...) et ils portent du fruit* » (Jr 12,2). Ils vivent pourtant dans le mensonge. Ils sont certes religieux, mais en parole seulement, « *dans leur bouche* » (12,3) mais pas dans leur cœur (à la différence de Jérémie). D'où l'intense appel du prophète au massacre qui lui semble bien mérité. L'abattoir, ce sera pour eux (12,3), pas pour lui (11,18).

## L'appel de Dieu à un engagement toujours plus grand

Mais Dieu ne rassure pas son prophète. Au contraire, il utilise deux images pour lui annoncer une insécurité encore plus grande tout en l'invitant à une confiance absolue (12,5).

- L'image de la course : Dieu compare l'épreuve actuelle du prophète à une course contre des coureurs et lui promet une course à venir contre des chevaux, c'est-à-dire une course devenant impossible à remporter.
- L'image des lieux sûrs ou dangereux : « *s'il te faut un pays en paix pour être confiant, comment feras-tu dans les maquis du Jourdain ?* » Cela ne signifie pas que le Seigneur est à l'origine des épreuves mais que c'est en s'abandonnant toujours plus à sa volonté que Jérémie pourra triompher de l'adversité. On pressent déjà la parole du Seigneur à Paul : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse* » (2 Co 12,9).

La conjonction de ces deux unités littéraires nous invite à un profond dépassement spirituel. À l'appel de Jérémie à la justice de Dieu selon les normes traditionnelles se substitue un appel de Dieu à une foi plus pure.

## II - Rencontre en équipe

### Questions sur le texte :

- 1 - Jérémie s'adresse à Dieu. Que lui dit-il ? Que lui reproche-t-il ?
- 2 - Quelle est l'attitude de Jérémie face à ses ennemis ?
- 3 - La réponse de Dieu éclaire-t-elle les interrogations de Jérémie ? Pourquoi laisse-t-elle percevoir un avenir encore plus sombre ? Qu'est-ce que le dernier verset nous apprend sur la solitude du prophète ?

## En écho

L'épreuve qui nous atteints n'a pas dépassé la mesure humaine. Dieu est fidèle : il ne permettra pas que vous soyez éprouvés au-delà de vos forces. Mais avec l'épreuve il donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter.

Première Lettre aux Corinthiens, 10,13

## Et pour nous aujourd'hui

**1** - Jérémie est rejeté même par les siens (Jr 12,6). Ceci peut nous rappeler le rejet de Jésus à la synagogue de Nazareth (Lc 4,16-30). C'est l'échec de sa mission, pourtant reçue de Dieu même.

## III – Prier

### Chant : Mon Père, je m'abandonne à toi

(Auteur-compositeur : Léost d'après Ch. de Foucauld, Editeur : Éditions de l'Emmanuel, IEV14-30)

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi  
Fais de moi ce qu'il te plaira.  
Quoi que tu fasses, je te remercie,  
Je suis prêt à tout, j'accepte tout,

**Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi.  
Car tu es mon Père, je me confie en toi.**

Mon Père, mon Père, en toi je me confie,  
En tes mains, je mets mon esprit.  
Je te le donne, le cœur plein d'amour.  
Je n'ai qu'un désir : t'appartenir.

## Notre Père

## Oraison

Seigneur mon Dieu, je ne sais pas où je vais, je ne vois pas la route devant moi, je ne peux pas prévoir avec certitude où elle aboutira. Je ne me connais pas vraiment moi-même et, si je crois sincèrement suivre ta volonté, cela ne veut pas dire qu'en fait je m'y conforme. Je crois cependant que mon désir de te plaire, te plaît. J'espère avoir ce désir au cœur en tout ce que je fais, et ne jamais rien faire à l'avenir sans ce désir. En agissant ainsi je sais que tu me conduiras sur la bonne route, même si je ne me connais pas moi-même. Je te ferai donc toujours confiance, même quand j'aurai l'impression que je me suis perdu et que je marche à l'ombre de la mort. Je n'aurai nulle crainte car tu es toujours avec moi et jamais tu ne me laisseras seul dans le péril.

Avons-nous déjà rencontré cette situation, connu des difficultés (incompréhension, risée ou reproche de nos proches) vécues dans nos engagements au nom de l'Évangile ? Quand cela nous arrive, comment réagissons-nous ? Quels sont nos points d'appui ?

**2** - La plainte de Jérémie par rapport au bonheur des méchants et au scandale qu'il provoque n'est pas nouvelle dans la Bible (Cf. Ps 139,19-24 ; Jb 21,1-26). Souvent y est associé le scandale provoqué par le malheur des justes. À la suite de Jérémie ou des Psaumes, osons-nous exprimer à Dieu notre colère ? Quel sens a-t-elle ?



**Thomas Merton,**  
moine cistercien (1925-1968).



# RENCONTRE 5

## LE CHANT DU PAUVRE

**Jr 20,7-13**



Dans cette cinquième et dernière confession, Jérémie dit sa détresse face à sa mission prophétique. Il se décrit comme littéralement possédé par le Seigneur, et à cause de cela, il est devenu un objet de risée.

Cette prière de Jérémie (Jr 20,7-13) est placée directement, sans transition, à la suite de l'incident violent qui s'est déroulé entre le prophète et le prêtre Pashehour (fils d'Immer, chef de la police du Temple de Jérusalem). Pashehour est le symbole des mauvais prêtres qui n'ont pas su empêcher le peuple de retomber dans le péché (Jr 19,1 - 20,6). Jérémie vient de briser la cruche comme

action symbolique contre l'infidélité de Jérusalem : sacrifices d'enfants (Jr 19,4-5), sacrifices à « *toute l'armée du ciel* » (19,13 : idoles de l'empire mésopotamien). Jérémie commente alors le sens de ce geste devant le peuple à la porte de Benjamin, la plus haute du Temple. Mais Pashehour ne peut tolérer cet oracle de jugement en plein sanctuaire. Il fait donner la bastonnade à Jérémie et le fait mettre au pilori jusqu'au lendemain. Jérémie réplique en annonçant à Pashehour, personnellement, sa déportation et sa mort à Babylone.

## I - Préparer la rencontre

Lire le texte suivant en s'aidant des clés de lecture

**20 07** Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ; tu m'as saisi, et tu as réussi. À longueur de journée je suis exposé à la raillerie, tout le monde se moque de moi.

**08** Chaque fois que j'ai à dire la parole, je dois crier, je dois proclamer : « Violence et dévastation ! » À longueur de journée, la parole du Seigneur attire sur moi l'insulte et la moquerie.

**09** Je me disais : « Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son nom. » Mais elle était comme un feu brûlant dans mon cœur, elle était enfermée dans mes os. Je m'épuisais à la maîtriser, sans y réussir.

**10** J'entends les calomnies de la foule : « Dénoncez-le ! Allons le dénoncer, celui-là, l'Épouvante-de-tous-côtés. » Tous mes amis guettent mes faux pas, ils disent : « Peut-être se laissera-t-il séduire... Nous réussirons, et nous prendrons sur lui notre revanche ! »

**11** Mais le Seigneur est avec moi, tel un guerrier redoutable : mes persécuteurs trébucheront, ils ne réussiront pas. Leur défaite les couvrira de honte, d'une confusion éternelle, inoubliable.

**12** Seigneur de l'univers, toi qui scrutes l'homme juste, toi qui vois les reins et les cœurs, fais-moi voir la revanche que tu leur infligeras, car c'est à toi que j'ai remis ma cause.

**13** Chantez le Seigneur, louez le Seigneur : il a délivré le malheureux de la main des méchants.

## Clés de lecture

Un mot « terreur », caractéristique des oracles de jugement de Jérémie, fait le lien entre cette altercation avec Pashehour et la prière de Jr 20. « *Car ainsi parle le SEIGNEUR : voici que je vais te livrer à la terreur, toi et tous tes amis* » (20,4) dit Jérémie à Pashehour ; et dans sa prière, le prophète se plaint à Dieu qu'on lui retourne cette menace « *Oui, j'entendais les méchancetés de plusieurs : terreur de tous côtés ; dénoncez-le, dénonçons-le* » (20,10). La prière de plainte proprement dite (20,7-12) se termine sur un bref refrain d'action de grâce (20,13) ; elle est suivie d'un oracle contre le jour de sa naissance (Jr 20,14-18), à la manière de Job (3,3-12).

**v. 7a** La prière commence par une confession forcée de la supériorité de Dieu : « *tu m'as séduit et j'ai été séduit* » qui ressemble à une accusation. Le verbe « séduire » a le même sens qu'en Ex 22,1 où un homme séduit une vierge. Le fort l'a emporté sur le faible ; celui-ci a été abusé, il a subi une contrainte : « *tu m'as séduit/tu m'as empoigné* ». La mainmise de Dieu sur un homme appelé au ministère prophétique (Is 8,11) est présentée comme un acte de violence. Jérémie se plaint avec audace à Dieu de l'avoir abusé, parce qu'il ne lui a pas dit à l'avance à quelles difficultés allait l'exposer son ministère. Il l'a alléché par la joie et la fierté de porter sa Parole. Maintenant qu'il voudrait s'en défaire à cause des souffrances de son ministère, il ne le peut plus.

**v. 7b-8** Les destinataires de la parole proclamée par Jérémie s'opposent par la raillerie aux propos du prophète : « *chaque fois je dis une parole* », je me heurte à l'échec. Non seulement à l'échec, mais à la déconsidération. Honte et raillerie sont des termes fréquents dans les psaumes pour désigner la situation des « *pauvres de YHWH* » exposés à la dérision de ses détracteurs. Jérémie incarne cette figure.

Violence et dévastation sont les figures classiques des effets du jugement. Jérémie doit déverser la colère de Dieu sur le tout-venant. Or le jugement tarde à venir ; il ne s'accomplit pas. Et cela lui revient en paroles de moquerie. Cette situation est continue, Jérémie ne connaît pas de répit : « *à longueur de journée* » (v. 8).

**v. 9** : « *ne plus parler de son nom* ». Jérémie essaie de se débarrasser de la Parole, d'abandonner le ministère prophétique : c'est l'équivalent de l'apostasie ! Les échecs du ministère semblent mettre en péril la foi elle-même.

« *Comme un feu brûlant dans mon cœur* », « *enfermée dans mes os* » : Jérémie est obligé de constater que la Parole, le Nom de Dieu, fait corps avec son être (cœur et os). L'image du feu dévorant était employée en 5,14 pour dire la colère de Dieu qui s'apprête à consumer ce peuple comme du bois. Ici, c'est le buisson ardent qui est dans le cœur de Jérémie.

Mais Jérémie prend conscience de cette impossibilité de se défaire de la Parole de Dieu. Il accepte alors de s'assumer comme prophète.

**v. 10-11** Jérémie fait face à ses adversaires. Il est épié, traqué, dénoncé, trahi par ses amis qui le dénigrent comme un ennemi public et lui retournent une de ses formules favorites pour annoncer le jugement : « *l'épouvante de tous côtés* » (6,25 ; 20,3 ; 46,5 ; 49,29).

**v. 11** Jérémie retrouve ici la confiance dans la promesse divine de sa vocation : « *Mais YHWH est avec moi* ». Le combat de Jérémie est celui de Dieu d'abord, lui le « *Héros puissant* » ('*gibbôr*, terme militaire). Il ne peut donc pas être vaincu. La relation de Jérémie avec Dieu n'est plus ici celle du faible naïf dominé par le puissant séducteur, mais celle de l'allié, du partenaire : « *avec moi* ». Cela signe la défaite et la honte des adversaires.

L'addition du v. 12, qui est une « citation » de Jr 11,20, nous dit que Jérémie entre à nouveau en dialogue avec Dieu. Il retrouve la confiance et se remet tout entier (reins et cœur, affection et pensée) entre les mains de son Dieu.

Le **v. 13** est une invitation à tous ceux qui vivent le même combat de foi que lui, à louer Dieu.

Pauvre (ici *'ébiôn*). Au sens commun s'est joint, voire substitué, un sens religieux pour désigner les humbles qui se confient dans le Seigneur, en opposition aux puissants et orgueilleux.

En se désignant comme *'ébiôn*, Jérémie devient la figure de tous les pauvres en Dieu qui mettent en lui leur espérance de salut.

La prière de plainte proprement dite (20,7-12) est suivie d'un oracle contre le jour de sa naissance (Jr 20,14-18), à la manière de Job (3,3-12). Il est difficile d'expliquer ce genre d'addition dans la structure du livre : pourquoi ce retour à la situation insupportable ? Est-ce pour dire quelle détresse permanente devra surmonter la foi ?

## II - Rencontre en équipe

### Questions sur le texte

**1** - Que dit Jérémie au Seigneur ? Quels sont ses adversaires et quelles sont leurs actions ?

**2** - Comment s'exprime la confiance de Jérémie en Dieu ? Qu'en résulte-t-il pour ses adversaires ?

### En écho

Cette dynamique d'exode vers Dieu et vers l'homme remplit la vie de joie et de sens. Je voudrais le dire surtout aux plus jeunes qui, en raison de leur âge et de la vision de l'avenir qui s'ouvre devant leurs yeux, savent être disponibles et généreux. Parfois, les inconnues et les préoccupations pour l'avenir et l'incertitude qui entache le quotidien risquent de paralyser leurs élans, de freiner leurs rêves au point de penser qu'il ne vaut pas la peine de s'engager et que le Dieu de la foi chrétienne limite leur liberté. Au contraire, chers jeunes, n'ayez pas peur de sortir de vous-même et de vous mettre en chemin ! L'Évangile est la Parole qui libère, transforme et rend plus belle notre vie. Comme il est beau de se laisser surprendre par l'appel de Dieu, d'accueillir sa Parole, de mettre les pas de votre existence dans les pas de Jésus, dans l'adoration du mystère divin et du dévouement généreux aux autres ! Votre vie deviendra chaque jour plus riche et plus joyeuse !

**Pape François**

Message pour la 52<sup>e</sup> journée mondiale de prière pour les vocations, 29 mars 2015

## Et pour nous aujourd'hui

**1** - Jérémie reste fidèle à la mission reçue alors qu'il s'agit d'une mission d'annonce de malheur et qu'il en subit les conséquences. Que cela nous fait-il comprendre de Dieu et de notre relation à lui ? Nous est-il arrivé d'être victimes de comportements hostiles du fait de notre fidélité à l'Évangile ?

**2** - Nous est-il arrivé, comme Jérémie, de connaître un combat intérieur : prendre telle ou telle position au nom de l'Évangile au risque de connaître

opposition ou choisir de ne rien dire, de ne pas agir pour « ne pas avoir de problème » ? Qu'est-il ressorti de ce combat ?

**3** - Dans les situations difficiles, qu'est-ce qui nous aide à les traverser ? Sur quoi se fonde notre espérance ? Avons-nous déjà fait l'expérience, dans ces situations difficiles, de nous être remis en confiance entre les mains de Dieu ? Comment ai-je alors vécu l'épreuve ?

## III – Prier

### Chant : Heureux ceux que Dieu a choisis

(Auteur : Rimaud, Compositeur : Caillat,

Editeur : Kinnor, N23)

Heureux ceux que Dieu a choisis  
Pour être au monde qui gémit  
Comme en douleurs de sa naissance !  
La création tend vers le jour  
Où l'on dira du Dieu d'amour :  
Il fait mûrir toute souffrance  
En fruits de paix, en liberté,  
Pour que son nom soit sanctifié.

Heureux ceux que Dieu fait briller  
Aux yeux des foules sans berger  
Pour les gagner à sa confiance !  
Dans l'univers plus fraternel  
Ils sont le feu, ils sont le sel.  
Dieu les rappelle à son Alliance :  
Ses volontés sont accomplies  
Quand tout devient Eucharistie !

### Dieu fort à qui tout appartient, Le monde et tout ce qu'il contient, Donne à ce temps de rendre grâce

Heureux ceux que Dieu a placés  
Dans une terre à travailler  
En y tenant une espérance !  
L'œuvre de Dieu n'est pas finie :  
Au long des jours, au long des nuits,  
Il fait lever dans le silence  
L'arbre aux oiseaux, l'homme Jésus,  
Pour que son Règne soit connu.

### Notre Père

### Oraison

Père Très Bon, donne-nous force et persévérance quand la fidélité à Ta Parole entraîne pour nous contradiction, opposition, mépris. Que Jésus Ton Fils nous donne part à son Esprit Saint pour que nous demeurions fidèles. Nous Te le demandons par Lui qui règne avec Toi dans l'unité de l'Esprit pour les siècles des siècles. Amen.





# RENCONTRE 6 JEREMIE, PROPHETE D'ESPERANCE AU CŒUR DE LA CRISE

Jr 37,11-21 ; 38,2-13 - Jr 32,1-3.6-15 - Jr 31,1-6 ; 1-34



Acte de vente d'un terrain, rédigé en araméen vers 132-135 ap. Jésus-Christ, pendant la révolte de Bar Kochba, et trouvé à Qumran.

Les textes proposés comprennent des extraits des chapitres 37 et 38 (Jérémie jeté dans la citerne) puis du chapitre 32 (l'achat du champ) et enfin du chapitre 31 (La Nouvelle Alliance). Cet ordre peut surprendre. Il convient de rappeler que dans l'ensemble du livre de Jérémie, l'ordre du texte n'est pas un ordre chronologique mais thématique. C'est une des raisons de la complexité du livre de Jérémie.

## I - Préparer la rencontre

Lire les textes suivants en s'aidant des clés de lecture

### Jérémie jeté dans une citerne

**37 11** Or, tandis que l'armée des Chaldéens levait le siège de Jérusalem à cause de l'armée de Pharaon,

**12** Jérémie sortait de Jérusalem pour aller au pays de Benjamin toucher sa part d'héritage au milieu des siens.

**13** Comme il était à la porte de Benjamin, il y rencontra un certain Yiriyah, fils de Shèlèmya, fils de Hananya, chef du poste de garde, qui se saisit du prophète Jérémie en lui disant : « Voilà que tu te rends chez les Chaldéens ! »

**14** Jérémie lui répondit : « C'est faux ! Je ne me rends pas aux Chaldéens ! » Mais Yiriyah ne l'écouta pas, il se saisit de Jérémie et le conduisit auprès des princes.

**15** Les princes s'emportèrent contre Jérémie, le frappèrent et le mirent en détention dans la maison du scribe Jonathan, transformée en prison.

**16** Ainsi Jérémie se retrouva-t-il dans un cachot, sous les voûtes. Et Jérémie demeura là, de nombreux jours.

**17** C'est alors que le roi Sédécias l'envoya chercher ; il le questionna en cachette dans sa maison et lui demanda : « Y a-t-il une parole venant du Seigneur ? » Jérémie lui répondit : « Il y en a une ! » Et il lui dit : « Tu seras livré aux mains du roi de Babylone. »

**18** Puis Jérémie dit au roi Sédécias : « En quoi ai-je péché contre toi, contre tes serviteurs et contre ce peuple, pour que vous m'ayez mis en prison ?

**19** Où sont-ils vos prophètes qui

prophétisaient : "Le roi de Babylone ne viendra pas contre vous ni contre ce pays" ?

**20** Mais maintenant, écoute, je t'en prie, monseigneur le roi ! Laisse-toi toucher par ma supplication : ne me fais pas retourner à la maison du scribe Jonathan ; que je n'y meure pas ! »

**21** Alors le roi Sédécias ordonna que Jérémie soit consigné dans la cour de garde et qu'on lui donne chaque jour une couronne de pain, de la rue des Boulangers, jusqu'à ce que tout le pain de la ville soit épuisé. Et Jérémie demeura dans la cour de garde.

**38 02** « Ainsi parle le Seigneur : Qui restera dans cette ville mourra par l'épée, la famine ou la peste. Mais qui en sortira pour se rendre aux Chaldéens, celui-là vivra : il aura la vie sauve, comme part de butin ; il vivra.

**03** Ainsi parle le Seigneur : Cette ville sera bel et bien livrée aux mains de l'armée du roi de Babylone, qui la prendra. »

**04** Alors les princes dirent au roi Sédécias : « Que cet homme soit mis à mort : en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattant dans la ville, et toute la population. Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche, mais son malheur. »

**05** Le roi Sédécias répondit : « Il est entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous ! »

**06** Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne de Melkias, fils du roi, dans la cour de garde. On

le descendit avec des cordes. Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie enfonça dans la boue.

**07** Ébed-Mélek l'Éthiopien, dignitaire de la maison du roi, apprit qu'on avait mis Jérémie dans la citerne. Comme le roi siégeait à la porte de Benjamin,

**08** Ébed-Mélek sortit de la maison du roi et vint lui dire :

**09** « Monseigneur le roi, ce que ces gens-là ont fait au prophète Jérémie, c'est mal ! Ils l'ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim car on n'a plus de pain dans la ville ! »

**10** Alors le roi donna cet ordre à Ébed-Mélek l'Éthiopien : « Prends trente hommes avec toi, et fais remonter de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure. »

**11** Ébed-Mélek prit les hommes avec lui et entra dans la maison du roi, au sous-sol de la réserve. Il s'y procura de vieux chiffons usés et déchirés qu'il fit passer à Jérémie, dans la citerne, au moyen de cordes.

**12** Ébed-Mélek l'Éthiopien dit à Jérémie : « Mets donc ces vieux chiffons sous tes aisselles, par-dessous les cordes ! » C'est ce que fit Jérémie.

**13** Alors, ils tirèrent Jérémie avec les cordes et le firent remonter de la citerne. Et Jérémie demeura dans la cour de garde.

### L'achat du champ

**32 01** Parole du Seigneur adressée à Jérémie, la dixième année du règne de Sédécias, roi de Juda ; c'était la dix-huitième année du règne de Nabucodonosor.

**02** L'armée du roi de Babylone assiégeait alors Jérusalem, et le prophète Jérémie était retenu prisonnier dans la cour de garde, celle de la maison du roi de Juda.

**03** C'est là que Sédécias, roi de Juda, l'avait enfermé en lui disant : « Pourquoi fais-tu cette prophétie ?

Tu as dit : "Ainsi parle le Seigneur : Je vais livrer cette ville aux mains du roi de Babylone qui la prendra.

**06** Or, voici ce que dit Jérémie : Cette parole du Seigneur m'a été adressée :

**07** « Hanaméel, le fils de ton oncle Shalloum, va venir te trouver pour te dire : "Achète-toi mon champ d'Anatoth, c'est toi qui as droit de rachat pour l'acquérir !" »

**08** Hanaméel, le fils de mon oncle, vint me trouver dans la cour de garde, selon la parole du Seigneur, et il me dit : « Achète donc mon champ d'Anatoth, au pays de Benjamin, car tu as droit de propriété et droit de rachat. Achète-le ! » Je compris que c'était là une parole du Seigneur

**09** et j'achetai le champ d'Anatoth à Hanaméel, le fils de mon oncle, et je lui pesai l'argent : dix-sept pièces d'argent.

**10** Je rédigeai un acte, le scellai devant ceux que j'avais pris comme témoins, et je pesai l'argent dans une balance.

**11** Puis, je pris l'acte d'acquisition, la partie scellée – avec l'ordre et les clauses – et la partie ouverte.

**12** Et je remis l'acte d'acquisition à Baruc, fils de Nériya, fils de Mahséya, sous les yeux de Hanaméel, fils de mon oncle, sous les yeux des témoins signataires de l'acte et sous les yeux de tous les Judéens qui se trouvaient dans la cour de garde.

**13** Sous leurs yeux, j'ordonnai ceci à Baruc :

**14** « Ainsi parle le Seigneur de l'univers, le Dieu d'Israël : Prends ces documents, cet acte d'acquisition, la partie scellée et la partie ouverte, et dépose-les dans un vase en terre cuite, pour qu'ils se conservent longtemps ;

**15** car, ainsi parle le Seigneur de l'univers, le Dieu d'Israël : Dans ce pays, on achètera encore des maisons, des champs et des vignes. »

## La nouvelle alliance

**31** <sup>01</sup> En ce temps-là – oracle du Seigneur –, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et elles seront mon peuple.

**02** Ainsi parle le Seigneur : Il a trouvé grâce dans le désert, le peuple qui a échappé au massacre ; Israël est en route vers Celui qui le fait reposer.

**03** Depuis les lointains, le Seigneur m'est apparu : Je t'aime d'un amour éternel, aussi je te garde ma fidélité.

**04** De nouveau je te bâtirai, et tu seras rebâtie, vierge d'Israël. De nouveau tu prendras tes tambourins de fête pour te mêler aux danses joyeuses.

**05** De nouveau tu planteras des vignes dans les montagnes de Samarie, et ceux qui les planteront en goûteront le premier fruit.

**06** Un jour viendra où les vieillards crieront dans la montagne d'Éphraïm : « Debout, montons à Sion, vers le Seigneur notre Dieu ! »

**31** Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle.

**32** Ce ne sera pas comme l'Alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte : mon alliance, c'est eux qui l'ont rompue, alors que moi, j'étais leur maître – oracle du Seigneur.

**33** Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

**34** Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés.

## Clés de lecture

### Jérémie jeté dans une citerne

Nabuchodonosor, roi de Babylone, fait le siège de Jérusalem. L'armée égyptienne arrive par le sud. Les Babyloniens quittent alors leurs positions pour aller affronter les Égyptiens. Jérusalem est en liesse mais Jérémie continue d'annoncer : « *les Chaldéens reviendront attaquer cette ville, la conquérir et y mettre le feu* ».

Face à cette puissance babylonienne, il y a deux partis différents. L'un prône la résistance et une alliance politique avec l'Égypte, l'autre se déclare en faveur de l'occupant Babylonien.

Jérémie, lui, est franchement contre l'Égypte (Jr 24,8 ; 46,2.12), ce qui le range parmi ceux qui acceptent l'invasion babylonienne (Jr 37,8) et invitent même à se soumettre à Babylone sous peine de mourir. Pour

cette raison, il est considéré comme un traître à sa patrie et est condamné à mort (Jr 38,2-4).

Le choix de Jérémie n'est pas tant un choix politique qu'une forme de réalisme qui accepte la vérité de la situation et la puissance de Babylone qui s'impose. C'est aussi et surtout une prise de position qui s'enracine dans sa vocation prophétique et son dialogue avec Dieu. Jérémie comprend que cette épreuve est inéluctable, mais que de cet asservissement politique, Dieu saura tirer la conversion du peuple pour un plus grand bien : le salut d'Israël. Cette idée va à contre-courant de l'espoir commun.

**Chaldéens** : il s'agit des Babyloniens. Le roi Nabuchodonosor a déjà fait déporter une partie de la population en 597 et fait un siège de Jérusalem qui aboutira à la ruine de Jérusalem en 587.

**Sédécias** : Fils du roi Josias qui, après la découverte des rouleaux de la Loi dans le Temple de Jérusalem, procède à une grande réforme religieuse avec la centralisation du culte à Jérusalem. Sédécias (roi de 597 à 587) est un homme de moindre envergure, non hostile à Jérémie (Jr 37,20-21), qui cherche des compromis et se laisse mener par les événements.

Jérémie en détention, condamné à mort et jeté dans une citerne, connaît la persécution à cause de la mission reçue de Dieu. Sa vocation l'appelle à ne pas trembler devant ses ennemis (Jr 1,17) car Dieu fait de lui « *une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze* » (Jr 1,18).

Parmi tous les prophètes de l'Ancien Testament, Jérémie est sans doute la figure la plus ressemblante à Jésus. Les contemporains de Jésus ont perçu cette ressemblance (Cf. Mt 16,13b-14 : « *Au dire des hommes, qui suis-je ? Ils lui répondirent : Jérémie ou l'un des prophètes* »). La destinée de Jésus faisait penser à celle de Jérémie.

## L'achat du champ

Au cœur de cette grave crise vécue par Israël, Jérémie ne verse pas dans le tragique. Au contraire, il porte le témoignage d'une espérance radicale par l'achat d'un champ. Cet achat, en bonne et due forme (acte daté, prix fixé, témoins, contrat à conserver) témoigne qu'un avenir est possible pour cette terre (cf. 32,15).

Les versets 16-25 font mémoire des hauts faits de Dieu : « *Rien n'est impossible à Dieu* » (v. 17). Dieu dit à Jérémie : « *Y a-t-il une chose qui serait trop difficile pour moi ?* »

**v. 28-35** : Après la ruine de Jérusalem, livrée au pouvoir babylonien du fait de l'infidélité d'Israël, Dieu s'engage à rassembler son peuple dispersé et à le ramener sur sa terre (v. 37). « *Ils deviennent pour moi un peuple et moi je deviens Dieu pour eux* » (v. 38). « *Je conclus avec eux une alliance*

*éternelle : je ne cesse de les poursuivre de mes bienfaits et je fais qu'ils me respectent profondément sans plus jamais s'écarter de moi* » (v. 40). De nouveau « *on achètera des champs* » (v. 43-44). C'est un acte d'espérance, l'annonce d'un retour à une vie stable par-delà la ruine annoncée.

L'achat du champ témoigne qu'une survie collective et un projet de renouvellement du peuple sur sa terre entrent dans le dessein de Dieu qui ne détruit pas pour toujours. Jérémie reconnaît donc dans l'offre faite par son cousin de racheter son champ en plein siège de Jérusalem, une intervention de Dieu, annoncée par sa Parole, en vue de signifier la restauration qui sera accordée au peuple après un exil de conversion.

## La nouvelle alliance

Les chapitres 30-31 disent l'annonce d'un salut pour le peuple sous la forme d'un retour d'exil. Le peuple pourra se réinstaller sur sa terre. Cet avenir est fondé en Dieu : « *oracle de YHWH* » (Jr 31,28).

Le peuple s'est enfoncé dans une situation de péché malgré les avertissements donnés par Dieu à travers les prophètes. Seule une initiative de Dieu pourra permettre au peuple endurci de retrouver une juste relation à Dieu. C'est pourquoi l'alliance est « nouvelle » et son fondement est l'amour de Dieu. « *Je t'aime d'un amour éternel, je te garde ma fidélité* » (Jr 31,3). C'est cet amour de Dieu qui est le fondement de l'espérance au cœur de la crise.

« *La nouvelle alliance* » est l'originalité de Jr 31,31-34. L'expression est unique dans l'Ancien Testament et peut ici paraître curieuse : en quel sens une alliance peut-elle être « nouvelle » si l'alliance du Sinaï n'est pas abolie ?

Dans l'alliance au Sinaï, l'homme devait observer les 10 commandements. À l'expérience, il en est incapable, il est infidèle. Dieu est réaliste.

Puisque l'alliance fondée sur la Loi est imparfaite, le peuple a besoin du pardon et Dieu se révèle miséricorde (Jr 31,34).

Jérémie a vu aussi les institutions (le Temple, le culte...) détournées de leur sens. Dans l'avenir, l'alliance sera spirituelle, elle devra se vivre par le cœur (siège de la volonté, de la liberté, des décisions) et non seulement au niveau des pierres, des rites qui ne sont que des signes extérieurs.

**v. 33** C'est au plus intime de sa vie que chacun est appelé à vivre la rencontre de Dieu. C'est là que Dieu lui donne rendez-vous. La loi n'est pas supprimée, « *la loi est écrite sur le cœur au fond de l'être* » (v. 33). Le cœur de l'homme doit permettre à chacun de servir Dieu et de lui être fidèle. « *Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple* » : l'appartenance sera mutuelle. Ainsi est souligné le caractère éminemment personnel de la relation à Dieu.

**v. 34** Le caractère personnel de la connaissance de Dieu n'est pas un individualisme. Elle sera donnée des plus petits jusqu'aux plus grands.

Le verset s'achève par l'annonce du pardon des péchés. Le signe que le pardon divin est accordé est précisément le don de l'Alliance nouvelle.

Cette initiative de Dieu sera définitive, irrévocable. « *Je conclurai avec eux une alliance éternelle* » (Jr 32,40).

Cette « alliance nouvelle » résonne fortement à nos oreilles car elle sera reprise dans les récits de l'institution eucharistique en Lc 22,20 et 1 Co 11,25. Il en est de même en He 8,8-13 qui est la plus longue citation de l'Ancien Testament dans le Nouveau.

## II - Rencontre en équipe

### Questions sur le texte

Jérémie jeté dans une citerne

1 - Qu'annonce Jérémie de la part du Seigneur ? Qu'en résulte-t-il pour lui ?

L'achat du champ

2 - Qu'est-ce qui nous fait dire que cet achat n'est pas un simple acte juridique mais bien une action symbolique suggérée par Dieu à Jérémie ?

La nouvelle alliance

3 - Une alliance nouvelle est promise. En quoi consiste la nouveauté de cette alliance par rapport à l'alliance conclue avec Moïse au Sinaï (Ex 20-24) ?

### En écho

L'espérance nous est une vertu plus nécessaire que jamais, plus urgente, plus vitale. Mais cela suppose évidemment de la comprendre. Et de comprendre qu'il ne s'agit pas du tout de l'optimisme qui nous rend si méfiants. L'espérance, l'espérance véritable, la vertu d'espérance est peut-être même le contraire de l'optimisme. Pour s'en rendre compte il faut prendre un peu de distance avec notre déprimante actualité immédiate et remonter en 587 avant Jésus Christ.

Cette année-là à Jérusalem un deuxième siège menace la cité [...] 10 ans plus tôt, le roi de Babylone a ravagé le pays, pillé les richesses du Temple et emmené en déportation le roi et ses proches, laissant à la place un jeune roi un peu fantoche. Le petit royaume doit payer des sommes exorbitantes pour éviter la destruction pure et simple. Certains lancent une rébellion contre l'empire [...] espérant que Dieu allait les sauver de tous les dangers. Ils espéraient contre toute espérance raisonnable.

Ce n'est pas ce que prône Jérémie. Il prêche la soumission pure et simple au roi de Babylone païen, impur, oppresseur [...]. La foi de Jérémie ne le pousse pas à l'optimisme mais au réalisme le plus froid. Il évalue le rapport de force, sans tenir compte des possibles interventions miraculeuses du Seigneur Sabaoth [...] Le pessimisme de Jérémie n'a qu'une excuse, c'est qu'il a raison : ce qu'il annonce, c'est ce qui va vraiment arriver.

[...] Et c'est pourtant dans les jours d'angoisse du siège de Jérusalem [...], sûr de l'approche de la catastrophe, emprisonné par une noblesse qui le juge dangereux pour le moral de la population et menacé de mort que [...] Jérémie annonce que Dieu va tout recréer, à partir de rien. La destruction de Jérusalem n'est qu'un épisode de l'histoire de l'alliance d'amour que Dieu offre au monde. Et sur ce point encore Jérémie aura raison. Dieu n'a pas oublié ni renié les étonnantes promesses faites à Abraham et à tout son peuple. Il va les accomplir en Jésus, plus incroyablement encore qu'on ne l'avait imaginé. Mais pour les accomplir Il n'a pas besoin de ce qui semblait à vue humaine, nécessaire : un roi, une terre, un temple. Car ce n'est pas tout d'espérer : il faut encore espérer en Dieu et n'espérer qu'en Lui. Ceux qui comptaient sur des réalités autres que Dieu -les alliances étrangères, la politique, la résistance armée- même au nom de Dieu, s'y sont cassé les dents.

Notre situation actuelle est nettement moins tragique que celle des contemporains du prophète mais est-elle différente ? La société se déchristianise [...] Notre Jérusalem est tombée. Nous vivons au milieu des ruines de notre vieille chrétienté, de notre vieille Jérusalem à nous. [...] C'est dans ces ruines de notre Jérusalem que nous avons besoin de la leçon de Jérémie. Aujourd'hui nous sommes mûrs pour l'espérance. Car pour parler d'espérance, il faut commencer par

regarder le désespoir en face. Notre premier devoir de veilleur c'est de regarder la nuit comme elle est.

L'espérance chrétienne ne réclame pas d'optimisme mais du courage. « C'est un acte héroïque, pouvait écrire Bernanos, dont les lâches et les imbéciles ne sont pas capables, c'est l'illusion qui leur tient lieu d'espérance ». Le courage est nécessaire à l'espérance, car pour pouvoir espérer, espérer vraiment, il faut accepter de renoncer à l'illusion [...] Où plaçons-nous notre espérance ? Pour espérer en Dieu, il faut accepter d'abord de quitter toutes les autres espérances, tous les espoirs alternatifs, tous les filets de sécurité qui nous évitent d'avoir à faire le grand saut de la confiance en Dieu [...] La seule promesse que Dieu fait à Jérémie ce n'est pas le triomphe ou la réussite. C'est la promesse de sa présence. « Je serai avec toi ». Cette présence promise a un coût exorbitant : elle exige de renoncer d'abord à toutes les consolations imaginaires dont nos vies sont remplies.

**Adrien Candiard**  
**Veilleur, où en est la nuit**, Cerf, 2016

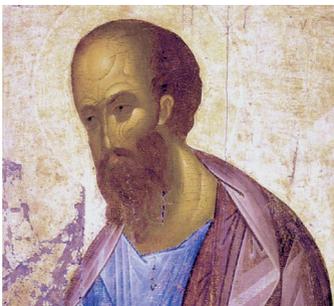




## LIRE LES ACTES DES APÔTRES



## AU COMMENCEMENT GENÈSE 1-11



## LA PREMIÈRE LETTRE DE PAUL À L'ÉGLISE DE CORINTHE



## Dans la même collection

### Lire les Actes des Apôtres

Livret sur les Actes des Apôtres  
proposé en 2022-2023.

### Au commencement - Genèse 1-11

Livret sur les premiers chapitres de la  
Genèse publié en 2023-2024.

### La Première Lettre de Paul à l'Eglise de Corinthe

Livret publié en 2024-2025.

Ces ouvrages sont disponibles  
auprès du Service de formation  
chrétienne des adultes  
du diocèse de La Rochelle.





ÉGLISE CATHOLIQUE EN  
**CHARENTE-MARITIME**  
Diocèse de La Rochelle



ÉGLISE  
CATHOLIQUE  
en  
**ORRÈZE**  
*Diocèse de Tulle*